

---

# *LES ENJEUX DE RECHERCHE SUR LES LANGUES OFFICIELLES*

## SYMPOSIUM

---

Hôtel Fairmont Château Laurier, Ottawa, Ontario  
les 10 et 11 janvier 2008

Rapport

Préparé par:



Pour le Secrétariat des langues officielles  
Patrimoine canadien

## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>A. Introduction.....</b>	<b>3</b>
Préambule .....	3
Mot de bienvenue et but du Symposium, contexte 1998-2008-2018 .....	3
Présentation des participants et attentes par rapport au Symposium.....	3
<b>B. État de la recherche sur les langues officielles au Canada en 2008.....</b>	<b>4</b>
Les chercheurs, les réseaux et les grands thèmes de recherche .....	4
L'accès aux données .....	4
L'utilisation des résultats de la recherche dans le développement communautaire.....	4
L'utilisation des résultats de la recherche dans le développement de politiques .....	5
Faire le pont : la dualité linguistique.....	5
Questions et réponses.....	6
<b>C. Les données.....</b>	<b>6</b>
Grandes tendances du recensement 2006 et autres enquêtes .....	6
Premiers résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle .....	6
Questions .....	7
<b>D. Ateliers sectoriels.....</b>	<b>8</b>
Santé .....	8
Éducation.....	9
Culture .....	11
Développement économique .....	12
Immigration.....	14
<b>E. Perspectives d'avenir.....</b>	<b>15</b>
Graham Fraser, Commissaire aux langues officielles.....	15
Thèmes de recherche dans une perspective d'avenir .....	16
Sujets de recherche proposés .....	18
<b>F. Mot de la fin et évaluations.....</b>	<b>19</b>

<u>Annexe 1 – Rapport de l’atelier sectoriel sur la santé.....</u>	<u>20</u>
<u>Annexe 2– Rapport de l’atelier sectoriel sur l’éducation langue de la minorité</u>	<u>24</u>
<u>Annexe 3 – Rapport de l’atelier sectoriel sur l’éducation en langue second....</u>	<u>26</u>
<u>Annexe 4 – Rapport de l’atelier sectoriel sur la culture .....</u>	<u>29</u>
<u>Annexe 5 – Rapport de l’atelier sectoriel sur le développement économique ..</u>	<u>33</u>
<u>Annexe 6 – Rapport de l’atelier sectoriel sur l’immigration .....</u>	<u>36</u>
<u>Annexe 7 – Détail des discussions sur les perspectives d’avenir.....</u>	<u>38</u>
Recherche-action (2 tables).....	38
Partenariats (3 tables) .....	39
Communication/Vulgarisation (3 tables) .....	40
Financement et ressources (2 tables).....	42
Production et accès aux données (1 table).....	43
Recherche qualitative et quantitative (2 tables) .....	44
Capacité de recherche (2 tables).....	44
Action gouvernementale basée sur la recherche (1 table).....	46
<u>Annexe 8 – Liste des sujets de recherche.....</u>	<u>47</u>
<u>Annexe 9 – Sommaire des évaluations.....</u>	<u>51</u>
<u>Annexe 10 – Liste des présentations.....</u>	<u>55</u>

## A. INTRODUCTION

---

### PRÉAMBULE

Ce rapport résume les discussions du Symposium : *Les enjeux de recherche sur les langues officielles*, qui s'est tenu à Ottawa les 10 et 11 janvier 2008. Les objectifs du Symposium étaient les suivants :

- Faire le constat de l'état actuel de la recherche sur les langues officielles au Canada
- Identifier des pistes pour améliorer la pertinence de la recherche sur les langues officielles et accroître son utilisation dans le développement de politiques et le développement communautaire
- Générer un engagement
- Fournir une occasion de réseautage

Le programme comprenait diverses présentations, des discussions en ateliers sectoriels, une identification des enjeux communs et le développement de perspectives d'avenir pour ces enjeux. Environ 165 personnes ont participé au Symposium, provenant d'une variété d'organisations : gouvernement fédéral, gouvernements provinciaux et territoriaux, universités, communautés. La plupart des présentations sont disponibles sur le site web de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), au <http://www.icrml.ca> (voir l'annexe 10).

### MOT DE BIENVENUE ET BUT DU SYMPOSIUM, CONTEXTE 1998-2008-2018

Jérôme Moisan, président du comité directeur du Symposium, a ouvert le Symposium en invitant madame Judith LaRocque, sous-ministre du Patrimoine canadien, à présenter ses remarques d'ouverture.

#### Judith LaRocque, Sous-ministre, Patrimoine canadien

Madame LaRocque a souhaité la bienvenue au Symposium à tous les participants. Elle a souligné la mission commune des participants, celle de réserver à nos deux langues officielles la place qui leur revient dans notre société, et le rôle important que joue la recherche dans l'accomplissement de cette mission.

Elle a revu les objectifs du Symposium, mettant l'accent sur le lien entre la recherche et les politiques, et l'amélioration du dialogue entre les chercheurs et statisticiens d'une part, et les politiciens et gestionnaires d'autre part. Elle a rappelé l'importance des données empiriques et de leur analyse dans le développement et l'évaluation des politiques et programmes gouvernementaux.

Madame LaRocque a terminé ses remarques en remerciant les organisateurs et en souhaitant à tous un excellent Symposium.

### PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS ET ATTENTES PAR RAPPORT AU SYMPOSIUM

Après avoir passé en revue le programme du Symposium, la facilitatrice, Kathleen Connelly, a invité les participants à se présenter à leurs tables et à partager leurs attentes pour les deux jours. Voici un sommaire des attentes qui ont été notées lors de cet exercice :

- Apprendre et acquérir de nouvelles connaissances : recevoir et partager des renseignements sur divers sujets pertinents à la recherche en langues officielles
- Renforcer le réseau : réseautage au Symposium, et discussion sur les moyens d'améliorer la coordination intersectorielle, l'orchestration des efforts entre groupes minoritaires anglophones et francophones, et l'arrimage et les synergies entre la recherche et la politique
- En connaître plus sur la vision d'avenir, la direction fédérale et le plan de match pour les prochains cinq ans
- Discuter du partage des connaissances et de la communication avec le public



- Discuter du partage des données de recherche
- Explorer des approches différentes et innovatrices
- Discuter de financement

## **B. ÉTAT DE LA RECHERCHE SUR LES LANGUES OFFICIELLES AU CANADA EN 2008**

---

Cette partie du programme avait pour but de partager les grands thèmes qui émergent de l'enquête postcensitaire et du recensement de 2006, et de présenter l'état actuel de la recherche sur les langues officielles au pays.

Dans un premier temps, les participants ont entendu cinq présentations donnant un aperçu de l'infrastructure de la recherche sur les langues officielles au pays. Ces présentations sont résumées ci-dessous, et sont pour la plupart affichées sur le site de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML).

### **LES CHERCHEURS, LES RÉSEAUX ET LES GRANDS THÈMES DE RECHERCHE**

Rodrigue Landry, de l'ICRML, a ouvert sa présentation avec un bref historique des réseaux de recherche sur les langues officielles au pays, ainsi qu'une description des réseaux existants et des nouveaux développements et perspectives d'avenir.

Il a ensuite fait le lien entre les instituts, centres et chaires de recherche et les axes de recherche sur lesquels ils travaillent. Il a passé en revue les lieux de diffusion des résultats de la recherche, et parlé des résultats d'un sondage de l'ICRML sur les besoins en recherche. Il a signalé que les rapports de recherche présentés dans *Le Quotidien* de Statistique Canada, résultats qui sont résumés dans les journaux du pays, font rarement état d'analyses effectuées en fonction des deux langues officielles du Canada.

Il a terminé en présentant cinq grands enjeux: pour les communautés anglophones du Québec, une infrastructure insuffisante pour tout le travail qu'il y a à faire; pour les communautés francophones de l'extérieur du Québec, une recherche sous-financée et une relève incertaine; pour les deux communautés, le besoin d'une plus grande synergie entre chercheurs, communautés et gouvernements; le besoin d'études comparatives; et enfin, le manque de financement.

### **L'ACCÈS AUX DONNÉES**

Gustave Goldman, de Statistique Canada, a présenté un continuum des sources de données secondaires de la recherche offertes par l'agence fédérale – les données accessibles au grand public, les données analytiques destinées aux chercheurs et aux étudiants et le réseau des centres de données de recherche (CDR). Il a parlé un peu plus en détail du réseau des CDR, centres sécurisés ayant sur place un analyste de Statistique Canada pour appuyer les chercheurs et faire le lien entre l'agence et les chercheurs. Il a expliqué les exigences que doivent satisfaire les chercheurs pour y avoir accès et a noté qu'il y a également un moyen d'accès pour les chercheurs des gouvernements, pour lesquels le même processus s'applique. En terminant, il a montré quelques-uns des écrans des sites d'accès aux données, en expliquant les diverses fonctions.

### **L'UTILISATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE DANS LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE**

Deux différents présentateurs ont parlé de ce sujet.

Diane Côté, de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, a souligné l'importance de passer dans un avenir rapproché à la mise en œuvre d'un véritable partenariat qui engage les communautés à toutes les étapes de la recherche. Elle a également souligné l'enjeu de l'accessibilité

de la recherche et le manque de ressources et d'appui pour la publication, la diffusion, la vulgarisation, l'interprétation et l'utilisation des données.

Parmi les défis, elle a mentionné le développement d'une culture du savoir, la formation et le soutien adéquat aux intervenants communautaires, le renforcement de la capacité de collecte de données et de recherche dans les communautés, et le renforcement de la capacité de la coordination de la recherche à la FCFA.

Elle a suggéré en terminant quelques pistes d'action : le développement d'une capacité de concertation en recherche, le renforcement d'une capacité de production de la recherche et le renforcement de la capacité d'utilisation de la recherche.

Richard Bourhis, de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a brossé un portrait rapide des profils linguistiques des anglophones et des francophones du Québec, y compris la situation du bilinguisme, en soulignant le peu d'organisation en recherche communautaire anglophone. Enfin, il a parlé du sentiment d'appartenance à la communauté linguistique et des processus migratoires et de leurs effets, tant pour les anglophones au Québec que pour les francophones hors Québec.

## **L'UTILISATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE POLITIQUES**

Jean L. Kunz, du Projet de recherche sur les politiques, a donné un aperçu du projet depuis sa création en 1996. Elle a noté que l'objectif du Projet était d'augmenter la collaboration interministérielle sur les enjeux de politiques communs. Elle a décrit l'évolution du Secrétariat permanent de la recherche sur les politiques qui en a résulté.

Elle a décrit quatre aspects du fonctionnement du Secrétariat : l'identification de nouvelles tendances; l'approfondissement de la compréhension de certains enjeux; l'identification de lacunes et le développement de la capacité; et, enfin, le transfert des connaissances aux décideurs.

M<sup>me</sup> Kunz a également présenté un exemple de collaboration avec le ministère du Patrimoine Canadien, un projet sur le multiculturalisme lancé à l'été 2006. Elle a parlé des enjeux identifiés, des questions de recherche, du processus collaboratif et des résultats du projet. Elle en a tiré trois leçons clés : l'importance de poser les bonnes questions et d'établir des objectifs; de consulter largement et de bien communiquer avec les décideurs dans leur langage; et d'arriver au bon moment.

## **FAIRE LE PONT : LA DUALITÉ LINGUISTIQUE**

Nicole Thibault, de l'Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS), a conclu les présentations du panel en parlant de la dualité linguistique chez les communautés majoritaires. Elle a expliqué le rôle, les programmes et les objectifs de recherche de l'ACPLS, et présenté un aperçu de l'évolution de la recherche sur la dualité linguistique depuis le début des années 90.

Elle a proposé des thèmes dont il faut se préoccuper, y compris les barrières institutionnelles, et le manque d'importance accordée à la diffusion des résultats de la recherche. Parmi les thèmes qu'elle a soulignés, il y avait la dualité linguistique dans le contexte de la diversité des profils linguistiques et la nécessité d'examiner les différentes motivations menant à l'apprentissage de la langue.

Elle a également présenté un aperçu de la recherche sur l'apprentissage de la langue seconde. Elle a suggéré différentes approches pour améliorer l'apprentissage du français et de l'anglais langues secondes : prendre une perspective plus large de l'apprentissage, au-delà du contexte scolaire; revitaliser nos méthodes d'enseignement; reconnaître les compétences langagières; assurer la formation, le recrutement et la rétention des enseignants de langues secondes; établir des réseaux de collaboration et de partage des connaissances; et traiter l'apprentissage du français langue seconde comme source d'appui aux minorités francophones.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

Les présentations des panélistes ont été suivies d'une période de questions et réponses. Il y avait beaucoup d'intérêt pour l'enquête postcensitaire, son processus d'échantillonnage et ses définitions; ces questions ont été reportées à la présentation suivante sur les données. Les participants ont également commenté le défi des obstacles institutionnels. Un participant a demandé si la FCFA pensait se doter d'un budget de recherche, et la réponse a été que les moyens financiers actuels ne le permettaient pas.

## C. LES DONNÉES

---

### GRANDES TENDANCES DU RECENSEMENT 2006 ET AUTRES ENQUÊTES

L'exposé de Réjean Lachapelle, de Statistique Canada, a porté sur trois thèmes principaux, en utilisant les données du Recensement de 2006 et celles de recensements précédents.

Dans un premier temps, il a parlé de la situation démographique des francophones en situation minoritaire. Il a noté qu'on observe depuis au moins une cinquantaine d'années une diminution continue de la proportion tenue par le français langue maternelle, langue parlée à la maison et première langue officielle parlée. Il a ensuite comparé un indicateur classique de l'anglicisation des francophones (fraction des personnes de langue maternelle française qui parlent le français le plus souvent à la maison) à la non-transmission du français langue maternelle aux moins de 18 ans, un indicateur plus direct que le premier mais moins utilisé. Un autre thème qu'il a fait ressortir est celui du vieillissement de la population francophone à l'extérieur du Québec et, par conséquent, le faible effectif d'enfants et de jeunes adultes ayant le français tant comme première langue officielle parlée que comme langue maternelle.

Il a aussi abordé la situation des anglophones du Québec. Il a noté que les proportions de l'anglais langue maternelle et celle de l'anglais langue parlée à la maison étaient restées stables entre 2001 et 2006, tandis que la proportion de l'anglais première langue officielle parlée avait augmenté. Il a brièvement décrit l'évolution des processus migratoires et des transferts linguistiques de 2001 à 2006 et a souligné qu'à tous les âges, l'anglais première langue officielle parlée surpasse nettement, en nombre absolu, l'anglais langue maternelle, en particulier parmi les adultes.

Sur la question du bilinguisme, il a mis en évidence la hausse de la fréquence du phénomène parmi les anglophones du Québec. Il a enfin présenté l'évolution à la baisse du bilinguisme chez les jeunes anglophones de l'extérieur du Québec.

### PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LA VITALITÉ DES MINORITÉS DE LANGUE OFFICIELLE (EVMLO)

Jean-Pierre Corbeil, de Statistique Canada, a présenté un survol des résultats et quelques thèmes émergents de recherches à venir à partir des résultats de l'enquête, notant que le rapport est disponible sur le site Internet de Statistique Canada. Il a parlé de l'appartenance identitaire et de la vitalité subjective des communautés de langue française et de langue anglaise. Il a souligné l'importance de facteurs « écologiques » comme la proportion relative de la minorité par rapport à la majorité. D'autres thèmes qu'il a abordés étaient l'utilisation des langues dans les activités quotidiennes et l'utilisation des langues dans l'accès aux services de soins de santé. Il a également donné une liste de thèmes sur lesquels Statistique Canada se penche en partenariat avec différents ministères, y compris la petite enfance et le développement de l'éveil à l'écrit dans la langue de la minorité; les pratiques linguistiques au travail; l'immigration; et les trajectoires linguistiques de l'enfance à la vie adulte.

## QUESTIONS

- La question de l'échantillonnage et du potentiel analytique de l'EVMLO a été soulevée, et Jean-Pierre Corbeil a souligné que la particularité de cette enquête était l'accent mis sur les minorités de langue officielle, ce qui donne un potentiel analytique plus grand. Il a également mentionné qu'il y a des initiatives qui ont été amorcées afin d'établir des partenariats dans le but d'augmenter l'utilisation de la base de données. Il a rappelé qu'il faut cependant garder à l'esprit que l'analyse géographique à un niveau fin est plus difficile que pour le recensement.
- Un participant a évoqué une enquête faite par CROP en 1982 et a suggéré que les données offrent le potentiel de développer des analyses intéressantes. Réjean Lachapelle a indiqué qu'il avait participé au développement des profils de communautés linguistiques par province à la fin des années 1980, profils qui faisaient notamment appel aux données tirées de l'enquête CROP.
- Un autre intervenant a suggéré qu'il serait important d'aller au-delà de l'utilisation de la langue à la maison, et de considérer comme anglophones ou francophones ceux qui utilisent la langue dans les lieux publics. La difficulté, selon les présentateurs de Statistique Canada, est que cela exigerait d'ajouter de nouvelles questions au recensement; or, il contient déjà un nombre relativement grand de questions sur la langue, et la taille du questionnaire a atteint une limite. Les questions sur la langue de travail et le choix de langue du questionnaire pourraient être des indicateurs, et l'enquête postcensitaire comprend également des données qui pourraient aider à mieux cerner la situation.
- Un des intervenants a soulevé les difficultés résultant de la reprise par les médias de certaines informations lorsque celles-ci sont publiées sans mises en garde quant aux définitions et à leur utilisation. M. Lachapelle a noté que les choix de Statistique Canada sont guidés en partie par les contraintes associées au suivi des tendances à long terme. M. Corbeil a ajouté que des discussions ont cours depuis plusieurs années déjà sur les définitions, et qu'il y a certainement un débat à poursuivre sur la définition des notions de «francophone» et d'«anglophone» au Canada.
- Une question a porté sur l'utilisation des médias par les francophones de l'extérieur du Québec; est-ce uniquement une question de disponibilité, ou y a-t-il aussi des éléments de sens identitaire? M. Corbeil a suggéré qu'il y aurait peut-être lieu de faire une enquête spécifique sur l'utilisation des médias. L'EVMLO a posé un certain nombre de questions, mais il est difficile d'identifier les causes exactes – c'est clair que l'accessibilité est un facteur, par contre les médias sont de plus en plus disponibles sur Internet.
- Une autre question a touché à la comparaison des données de Statistique Canada avec celles des ministères provinciaux, par exemple un sondage au Québec en 2005 dans lequel 80 p. 100 des répondants anglophones ont dit que la communauté anglophone était importante pour eux. M. Corbeil a confirmé que Statistique Canada a fait une comparaison sommaire avec les données publiées par les gouvernements provinciaux, notamment en ce qui a trait à la fréquentation scolaire, mais qu'il y aurait lieu de creuser cette question davantage. Il en a également profité pour préciser que le taux de réponse à l'enquête postcensitaire, à près 73 p. 100, était semblable aux autres enquêtes non obligatoires de Statistique Canada.
- Enfin, un des participants a demandé que le matériel des présentations soit envoyé avant que le compte-rendu ne soit préparé.

## D. ATELIERS SECTORIELS

---

Pendant l'après-midi du premier jour, les participants au Symposium se sont répartis en ateliers sectoriels selon leur domaine d'intérêt. Dans chacun des ateliers, à partir de la présentation d'un survol du secteur, les participants ont discuté et approfondi l'état de la recherche et les résultats de l'enquête postcensitaire et du Recensement 2006. Ils ont aussi identifié des enjeux et des défis prioritaires spécifiques au secteur. Les six secteurs étaient la santé, l'immigration, l'éducation (enseignement de la langue seconde et milieu minoritaire), le développement économique et la culture. Deux des groupes ont fait rapport en fin d'après-midi, et les autres ont fait rapport le matin du deuxième jour du Symposium. Des sommaires des rapports en plénière sont présentés ci-dessous; des rapports plus détaillés pour chaque secteur sont présentés en annexe. La plupart des présentations effectuées dans les ateliers sont affichées sur le site web de l'ICRML (Voir l'annexe 10).

### SANTÉ

Denis Prud'homme a rapporté les résultats de la discussion sectorielle sur la santé. Il a noté quelques-uns des points soulevés par les conférenciers, entre autres les problèmes d'accès à des services de santé dans la langue de la minorité, les écarts entre les provinces, l'impossibilité de noter l'état de santé des populations, particulièrement des jeunes enfants, un déficit important au niveau des études-action pour améliorer l'accès, le besoin d'augmenter la masse critique des chercheurs et l'accent sur la promotion et la prévention.

Il a ensuite énuméré les enjeux suivants identifiés par les participants à l'atelier :

- 1 – Une meilleure communication transversale entre différents organismes pour mieux articuler les différents programmes dans une optique de plus-value.
- 2 – L'identification ou le repérage de l'identité linguistique des patients et du personnel de la santé; lien avec le module de Santé Canada sur l'accès lié à l'état de santé de la population.
- 3 – Aller au-delà du nombre de francophones dans une région pour se pencher sur l'index d'interaction linguistique dans la langue maternelle.
- 4 – Une infrastructure pour supporter et accélérer le développement de la recherche dans les communautés minoritaires; p. ex. une commission conjointe avec stratégies d'intervention.
- 5 – Mieux documenter la démographie des communautés de langues officielles, particulièrement en ressources humaines.
- 6 – Problématiques très spécifiques, par exemple davantage de recherche sur les petites communautés rurales, recherche-action.
- 7 – Manque de communication – manque de portails pour diffuser la recherche, faire la promotion, centraliser les meilleures pratiques, pour différentes clientèles, en français.
- 8 – Compétence linguistique et efficacité des différents programmes, continuer à promouvoir l'utilisation d'un langage simple, continuer à augmenter la littératie des patients, en particulier les personnes âgées.
- 9 – Manque de chercheurs – accentuer le recrutement, si possible provenant de différents niveaux de communautés.
- 10 – Terminologie et répertoires pour faire l'identification linguistique des institutions de santé au Canada, par exemple les institutions anglophones capables d'offrir des services en français.

11 – Augmentation importante de l'immigration, particulièrement francophone, qui se trouve fréquemment dans des communautés en situation minoritaire, ce qui crée une double problématique de la langue et de la culture.

12 – Question existentielle: définition des services de santé – ça peut sembler évident, mais tous n'ont pas la même interprétation.

## Questions

Les échanges suivants ont eu lieu en plénière après ce résumé :

- Est-ce que le groupe s'est penché sur l'augmentation des professionnels de la santé provenant d'autres pays? Il y a en effet beaucoup plus d'immigrants dans le corps professoral et chez les professionnels de la santé et il sera très important d'inclure un module de formation culturelle dans la formation pour qu'ils soient plus en mesure de comprendre le patient.
- Peut-on répertorier les prestataires de services de santé qui offrent des services linguistiquement et culturellement appropriés de façon à en faire la promotion? Il y a une très grande difficulté à avoir accès à ce genre d'information, en partie à cause de règlements provinciaux. Il y a très peu d'institutions qui répertorient la langue des patients et la langue demandée pour les soins.
- Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de formuler la problématique en termes de compétence langagière plutôt que d'identité ethnolinguistique des patients et du personnel de soins de santé? C'est en effet dans la philosophie de compétence que la discussion s'est déroulée.

## ÉDUCATION

Hubert Lussier a expliqué que le groupe de l'éducation a d'abord écouté trois présentations en commun avant de se scinder en deux pour les discussions sur les enjeux. Il a ensuite fait rapport sur les préoccupations identifiées dans l'atelier sur l'enseignement dans la langue de la minorité, en les regroupant en quatre catégories.

### Enseignement dans la langue de la minorité

Il a d'abord parlé des souhaits quant à la recherche qui devrait être conduite, en particulier sur les comportements et déterminants des parcours éducatifs des gens, tant du point de vue des parents que des étudiants. Il a ensuite noté le besoin de développer des argumentaires pour convaincre les gouvernements, les décideurs, et même le système privé, des bénéfices associés à l'existence de systèmes d'éducation minoritaires à tous les niveaux. En troisième lieu, il a parlé de la recherche sur les systèmes d'éducation minoritaires, en mettant l'accent sur les questions d'alphabétisation et des capacités du système à enseigner. En dernier, il a noté le besoin d'améliorer ou de développer des meilleures pratiques en matière de partage et de communication de la recherche, et de développer des projets mieux arrimés aux besoins de la communauté.

### Langue seconde

Les résultats du deuxième atelier sur l'éducation ont été présentés en plénière par Nicole Thibault, qui a également relevé quatre sujets principaux de discussion. Le premier sujet était le statut de la langue française et l'exploration de la manière dont les systèmes scolaires dévalorisent le français dans leurs systèmes et leurs pratiques. Elle a ensuite mentionné l'exploration d'une identité bilingue et tout l'aspect de cohésion sociale qui va au-delà de la langue. Le troisième sujet portait sur l'évaluation des compétences, le processus utilisé pour les approbations et mises en pratique, et les pratiques exemplaires d'inclusion. À la fin, elle a touché aux liens entre les chercheurs et les enseignants, et les partenariats linguistiques et sociaux qui devraient être établis.

## Questions

Les échanges suivants ont eu lieu en plénière après ce résumé :

- Pourriez-vous expliquer un peu plus ce que vous entendez par la dévalorisation du français par les écoles? Un exemple serait lors du choix de cours des étudiants du secondaire, où on encourage l'abandon du cours de français parce que c'est moins utile que les sciences pour l'université; ou la mise en place de cours de français langue seconde sans salle de classe pour garder le matériel et sans fournir suffisamment de temps pour un apprentissage réel; ou le fait de retirer plus facilement les élèves du cours de français que des autres cours lorsqu'ils ont d'autres activités; ou encore l'embauche d'enseignants de français langue seconde qui n'ont pas la compétence linguistique requise. Ce sont tous des comportements qui envoient le message que le français n'est pas important.
- Une chose qui nous préoccupe, c'est le décrochage culturel, le passage des élèves des écoles françaises aux écoles anglaises, qui atteint 20 p. 100 % entre la 6<sup>ème</sup> et la 9<sup>ème</sup> année. La direction des écoles dit bien connaître les raisons, alors pourquoi est-ce qu'on n'a pas réussi à endiguer le déplacement? Il y a des questions de nombres, le rejet de l'école française, un meilleur positionnement pour poursuivre des études postsecondaires, une ambition démesurée dans certain cas. Est-ce que cette question a été soulevée dans l'atelier? Oui, la question a été mentionnée par plusieurs personnes. Basé sur ce qui a été entendu durant l'après-midi, il faudrait mieux comprendre ce qui motive les choix de persévérance – est-ce qu'il s'agit des choix de programmation en 12<sup>ème</sup> année, de la dimension culturelle, etc.
- La présentation du matin a montré un déclin de la capacité du réseau scolaire à maintenir l'acquisition du français langue seconde, en même temps qu'on observait une augmentation de la base utilitaire. On peut se demander pourquoi, peu après que le Canada ait adopté des politiques, on se trouve dans une situation où le réseau scolaire dévalorise l'acquisition du français par les anglophones.
- Le rôle des chercheurs est de bien comprendre la dynamique et la dialectique entre les institutions, les communautés et les individus au moment des transitions; de bien les comprendre, mais pas nécessairement de prendre position.
- En ce qui concerne le développement de nouveaux argumentaires, il faudrait qu'on aille plus loin, en particulier qu'on fasse des études macro-économiques des investissements dans des systèmes d'éducation bilingues et les avantages qui en découlent pour la société. Si on considère la sous-scolarisation des élèves en situation minoritaire hors-Québec, le calcul rapide d'une amélioration suggérerait des avantages économiques de l'ordre de millions de dollars. On pourrait prendre une approche rétrospective pour calculer le bénéfice au Canada de ce changement radical de la scolarisation des francophones. On pourrait également faire une étude prospective pour trouver des résultats justifiant des investissements dans le système d'éducation postsecondaire. C'est une discussion intéressante, en effet. C'est certain que nous avons fait des progrès monumentaux au niveau de diplômes et de l'éducation, mais comme ces minorités sont devenues bilingues, il y a le danger de dire que les services en français ne sont donc plus nécessaires.
- Est-ce que vous avez parlé des écoles d'immersion, et de leur impact sur les écoles de la langue minoritaire? On a observé un plafonnement dans la plupart des régions, quoiqu'il y ait une augmentation dans certaines provinces, comme la Colombie-Britannique. Il y a des questions de motivation et on pourrait en faire plus pour bien comprendre les pratiques exemplaires et les généraliser à d'autres communautés. Je pense que c'est un mythe que de dire que les écoles d'immersion « volent les élèves » du système francophone, car dans bien des cas, il n'y a pas d'écoles françaises disponibles pour ces élèves. L'enquête postcensitaire documente le nombre

d'ayants droit qui vont dans le système d'immersion, mais ce sont des données brutes qui ne nous en disent pas assez.

- Le plafonnement n'est pas nécessairement un plafonnement de la demande. On observe dans diverses régions qu'il y a beaucoup de demande pour d'autres classes d'immersion, mais ça ne se fait pas à cause du manque de moyens financiers ou du bon vouloir des commissions scolaires. Pas toujours offert ne veut pas dire que la demande n'est pas là.
- Les résultats de l'enquête postcensitaire appuient l'hypothèse que la non-disponibilité, la distance et la qualité des programmes sont des facteurs importants dans le choix des écoles d'immersion plutôt que des écoles de la minorité.
- Les moments de transition et les personnes qui interviennent à ces moments charnière, sont un sujet d'intérêt pour les chercheurs en éducation. Durant les moments de transition, les élèves et les parents ont besoin d'information; ce serait bon d'avoir des données sur les éléments qui valorisent et sur ceux qui dévalorisent.

## CULTURE

Le rapporteur de l'atelier sur la culture a commencé en rappelant qu'il existe déjà de la recherche dans le secteur de la culture; M. Kelly Hill en a présenté quelques faits, tendances et résultats intéressants lors de l'atelier, telle la variation de taux de participation dans les activités culturelles entre les groupes linguistiques. Il a également fait part des questions générales présentées par M. Hill, y compris la cohérence de l'analyse, les différentes définitions, les priorités pour la recherche, la disponibilité des données, le transfert des connaissances et la difficulté de mesurer la qualité de l'impact.

Il a résumé les discussions en notant d'abord qu'il y a beaucoup de recherche existante, mais qu'il manque un mécanisme pour partager et communiquer le savoir. Par conséquent, le groupe a identifié des pistes pour aborder cette question. Il a parlé des lacunes dans la recherche, y compris un manque de profondeur, d'analyse du pourquoi de ce qu'on observe et un manque de données quantitatives. Il a parlé de questions sur la construction de l'identité, de la construction des organismes (par exemple, comment assurer la relève chez les jeunes pour la survie des organismes), des artistes en situation minoritaire, des infrastructures culturelles, de la fragmentation des groupes culturels et du travail qu'il reste à faire afin de conscientiser les décideurs à l'importance des arts et de la culture pour la vitalité des communautés.

## Questions

- Un des participants a demandé si les participants à l'atelier avaient parlé des besoins de recherche pour comprendre le rôle de la culture non seulement pour la communauté mais aussi pour les apprenants de la langue seconde. Quoique cela ne soit pas ressorti fortement dans la plénière, l'idée du besoin d'une culture nationale francophone définissable a été soulevée. Les discussions ont porté de façon plus large sur les jeunes plutôt que spécifiquement sur le contexte scolaire, mais c'est bien sûr un morceau fort important.
- Un autre intervenant a encouragé les participants au Symposium à aborder un niveau d'analyse beaucoup plus critique, par exemple par rapport au manque d'agencement des politiques culturelles des gouvernements fédéral et provinciaux, qui font qu'on manque d'argent pour réparer les infrastructures; ou la question du pouvoir et du déséquilibre du pouvoir par rapport à l'accès aux ressources – comment arriver à quelque chose de commun quand il y a tellement de variation?
- Une autre question a porté sur les questions culturelles en ce qui concerne le Québec anglophone, par exemple à savoir si les écoles effectuent la transmission de la culture anglophone. Quand les participants à l'atelier ont parlé des jeunes, ils ont noté qu'il y a beaucoup de facteurs qui influencent le développement de l'identité et que l'enseignement culturel est important; l'état de la

recherche n'est pas très développé, mais on a un bon portrait de l'enseignement artistique actuel, surtout parce qu'il s'agit d'une responsabilité provinciale. Il y a également eu des discussions sur la différence du nombre d'artistes par 1000 habitants entre les francophones hors Québec et les anglophones au Québec, ces derniers ayant un nombre beaucoup plus élevé.

- Un des participants a commenté qu'il existe une culture d'expression française au Canada, mais qu'elle a besoin d'être nourrie pour que sa vitalité et son rayonnement s'accroissent. Il a souligné le rôle important que Patrimoine canadien pourrait jouer, et le besoin de faire des recherches pour mieux saisir les leviers d'intervention.
- Une autre participante a noté que le sous-financement des arts et de la culture a également été discuté dans l'atelier, et qu'il est vraiment important de montrer l'impact des arts et de la culture sur le développement économique et d'autres plans.
- La suggestion a été faite que le problème fondamental est un préjugé culturel selon lequel les arts sont du divertissement et donc un luxe, et que les artistes vont créer de toute façon, puisque c'est dans la nature humaine, donc pourquoi les appuyer. Pour aller plus loin, ce préjugé a mal servi nos communautés parce que les recherches démontrent que les arts et la culture jouent un rôle important dans la vitalité des communautés, particulièrement les communautés minoritaires où les gens sont engagés à la base. Il y aurait lieu de faire plus de recherche sur cette question.
- Un commentaire a porté sur le manque d'intérêt pour la recherche auprès des jeunes, en ce qui concerne les loisirs, telle la participation dans la langue de la minorité à des événements comme les jeux de la francophonie, ou les échanges, dont on entend dire qu'ils donnent des résultats positifs mais sur lesquels il n'y a pas vraiment de recherche.
- On a également suggéré qu'il ne faut pas attendre que les autorités fassent les premiers pas dans certaines recherches; par exemple l'effet de la politique linguistique du Québec sur la culture anglophone; ou l'effet des programmes d'immersion sur la culture.
- Un intervenant a suggéré d'autres pistes de recherche, en ce qui concerne la culture francophone au Canada, en mettant l'accent sur la transition entre 16 et 29 ans; comment la culture influence les choix qui sont faits durant cette transition.
- Un autre a informé les participants qu'on discute présentement la possibilité d'un "compte satellite sur la culture" afin de mieux comprendre les données à Statistique Canada, et qu'on pourrait peut-être ajouter un filtre linguistique à ce travail. Il a également parlé des données disparates qui existent dans le domaine de la culture, provenant de recherches effectuées au niveau du gouvernement fédéral. En fait, dans l'atelier sur la culture, une des pistes identifiées pour une meilleure connaissance de la recherche existante était d'intégrer la variable de la langue dans toutes les recherches futures.
- Le dernier participant à parler à ce sujet a remarqué que les discussions soulignent combien vaste est la culture, et comment on peut l'analyser sous de très nombreuses perspectives : les produits, les acteurs, leurs conditions de vie et leur influence, ou les consommateurs. Il a suggéré que d'autres perspectives importantes sont celles du processus d'enculturation, de la multi-culturalité et de la culture en relation avec d'autres secteurs de la société.

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Danielle Poulin et Daniel Bourgeois ont rapporté cinq messages clé des discussions sur le développement économique. D'abord, il faut assurer la **pertinence** de la recherche en la matière; on peut le faire en se posant des questions et surtout en faisant des liens – entre la recherche et l'évaluation des impacts des politiques fédérales, et entre la langue, la culture et le développement économique. Ensuite, il faut comprendre le **contexte** de la recherche en la matière – même si les communautés minoritaires se

préoccupent du développement économique depuis longtemps, la recherche y est moins riche que dans d'autres secteurs et les structures y sont encore inexistantes. Il y a un besoin de rattrapage rapide, sur des définitions et des problématiques qui ne se retrouvent pas dans la littérature économique habituelle; les méthodes traditionnelle ne conviennent plus; il faut prioriser les recherches qui servent à améliorer l'action, les recherches conçues en fonction des besoins des communautés et en partenariat avec elles. En troisième lieu, il faut **créer un espace** pour la recherche en la matière – puisque le développement économique est vital et que les recherches sont disparates et rares : il faut créer un intérêt et regrouper les intéressés pour faire avancer le travail, créer des synergies et augmenter la capacité. Ensuite, il faut assurer l'accès aux données; s'assurer que Statistique Canada pose des questions sur les langues lors de ses enquêtes de nature économique; c'est important, mais il ne faut pas s'y fier exclusivement, les communautés doivent s'approprier les données. Enfin, il faut **transférer les savoirs** – sans minimiser l'importance de la recherche fondamentale, nous devons mettre la priorité sur les recherches qui donnent des résultats utiles, en engageant les communautés et les gouvernements dès le départ, pour qu'on ait des politiques basées sur la recherche et qu'on intègre les résultats de la recherche à l'action.

## Questions

- Une participante de l'atelier a renchéri sur l'importance d'aller au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer la vitalité et de considérer l'atout important que constituent la langue et le plurilinguisme dans la nouvelle économie mondialisée; la capacité du Canada à profiter des changements peut s'arrimer sur nos ressources langagières; c'est une question d'épanouissement économique plus général.
- La question de l'implication de la communauté a suscité quelques interventions. Un participant a parlé de l'activité économique découlant d'une série de gestes individuels cumulatifs qui ont un effet. Il a mentionné des études qui démontrent que quand une communauté prend en main son développement, qu'elle se mobilise, on obtient des résultats, et ce processus a besoin d'être mieux compris pour pouvoir être mieux activé. Cette perspective a été appuyée par un autre intervenant, en prenant comme exemple la situation à Hearst, au nord de l'Ontario, et le rôle important du sens de la communauté, par le biais du mouvement coopératif, dans le revirement économique.
- Un intervenant a demandé si l'installation durable de nouveaux immigrants, par la création de leur propre emploi par micro-entreprise, est un thème qui avait été discuté. L'atelier a manqué de temps pour aborder ce sujet, mais c'est un aspect intéressant qui mérite d'être poursuivi. Un projet de recherche au Québec dans la dernière année a fait ressortir la question des nouveaux immigrants qui parlent anglais à la maison, et le manque d'appui du gouvernement provincial pour les aider à créer de nouvelles entreprises. Selon un intervenant d'Immigration Canada, la majorité des provinces ont des initiatives reliées à l'immigration et des plans pour en faire un axe prioritaire.
- Jean-Pierre Corbeil, de Statistique Canada, a réagi aux recommandations d'ajouter des variables linguistiques dans leurs études en rappelant qu'un de leurs objectifs est de travailler en partenariat, et qu'ils ont parcouru beaucoup de chemin pour augmenter l'accès aux données. Par contre, un aspect méconnu est qu'une très grande partie des enquêtes faites par Statistique Canada sont effectuées pour le compte d'autres ministères, à recouvrement de frais, et que dans ces cas, les décisions sont prises par ces ministères.
- Un autre participant a enjoint les autres intervenants de ne pas perdre de vue la question de la langue du développement économique; si les caisses populaires dans l'ouest abandonnent le français comme langue de travail, si le tourisme se fait surtout en anglais, ça aide peut-être l'économie mais pas le développement linguistique.

## IMMIGRATION

Diane Côté a présenté le rapport de l'atelier sur l'immigration. Elle a parlé de principes ou prémisses sous-jacents à l'ensemble des questions de recherche : le financement de la recherche en immigration francophone; l'adaptation des méthodes de recherche aux petits échantillons; l'importance d'engager les immigrants eux-mêmes dans les projets de recherche; la définition de francophone en relation avec l'immigration; l'ajout des langues officielles dans tous les projets de recherche gouvernementaux; la diffusion de la recherche; l'importance d'une analyse du continuum de l'accueil, l'intégration et la rétention des immigrants; les structures d'accueil en français pour les immigrants; l'intégration aux structures institutionnelles – santé, politique, scolarisation – et l'importance de regarder la valeur du français, la fidélisation et l'offre de services en français. Elle a également parlé de la difficulté reliée à la migration secondaire d'immigrants qui arrivent d'abord au Québec puis s'installent dans les communautés en situation minoritaire de langue française après avoir épuisé tous les appuis du gouvernement.

### Questions

Ce sujet a également suscité beaucoup de discussion et de questions. En voici un sommaire :

- Une intervenante a soulevé la problématique de l'évaluation des acquis des nouveaux arrivants dans les écoles, et de l'aliénation en résultant pour les jeunes placés dans des voies qui ne mènent pas aux études universitaires. Elle a également demandé si la question des attentes des immigrants francophones qui s'installent dans des centres anglophones, par rapport à la nature bilingue du Canada, a été soulevée. La deuxième question avait effectivement été soulevée, mais pas la première.
- Quelques interventions ont porté sur la problématique de l'intégration résidentielle et le besoin de recherche sur l'intégration physique dans les quartiers, pas seulement au niveau des régions. La ségrégation résidentielle qui se fait présentement limite la capacité d'attirer les nouveaux arrivants dans les écoles de la minorité. On pourrait aussi pousser la question plus loin pour étudier la notion de communautés d'accueil dans les milieux ruraux.
- La question des besoins particuliers et du rôle des femmes immigrantes a été soulevée. Entre autres, quel est l'effet de l'inversion des rôles dans les couples immigrants, lorsque la femme trouve du travail en premier.
- On a mentionné que les discussions en atelier avaient porté beaucoup sur le recrutement et sur l'importance, dans un contexte où l'immigration devient de plus en plus mobile, de comprendre le parcours migratoire. Il existe des moyens de faire ce genre de recherche; des banques de données existent à Citoyenneté et Immigration Canada et à Statistique Canada où on peut recouper le lieu de résidence.
- La question du recrutement des étudiants étrangers a aussi été mentionnée en atelier, maintenant qu'ils peuvent travailler hors-campus et rester au pays après leurs études. On porte également plus d'attention aux travailleurs temporaires, de plus en plus nombreux et à la possibilité qu'ils restent.

### GRAHAM FRASER, COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES

Bruce Manion, Sous-ministre adjoint à la planification et aux affaires ministérielles de Patrimoine canadien, a présenté le conférencier et lui a souhaité la bienvenue.

Monsieur Fraser a parlé de la coordination horizontale de la recherche, de ses avantages et ses retombées. Il a commencé en affirmant sa fierté d'être associé à ce Symposium, organisé en collaboration avec le Commissariat aux langues officielles.

Il a réaffirmé l'importance de la recherche sur la dualité linguistique, essentielle tant comme force motrice que comme outil d'évaluation de l'action gouvernementale ainsi que pour cerner les lacunes à combler dans les communautés.

Il est parti d'une analyse du degré de prise en compte des travaux des universitaires francophones par les universitaires anglophones pour soulever quelques-uns des défis de la recherche sur les langues officielles.

Il a parlé du rôle des institutions fédérales au regard de la nouvelle partie VII de la *Loi sur les langues officielles*, et de l'importance d'établir des partenariats entre les établissements postsecondaires, les chercheurs et les organismes de financement de la recherche en matière de langues officielles, les communautés et les institutions fédérales.

Il a repris les recommandations de l'étude sur le rôle des organismes fédéraux de financement de la recherche, publiée le 9 janvier 2008 par le Commissariat : *Le rôle des organismes fédéraux de financement de la recherche du Canada dans la promotion des langues officielles*. Il a mentionné le rôle primordial qu'auront à jouer les ministères fédéraux à l'avenir et il a conclu sa présentation en encourageant les participants à continuer de travailler de concert et à établir des partenariats entre les principaux intervenants.

Le texte du discours de Monsieur Fraser est disponible sur le site web du Commissariat aux langues officielles, au [http://www.ocol-clo.gc.ca/html/speech\\_discours\\_11012008\\_f.php](http://www.ocol-clo.gc.ca/html/speech_discours_11012008_f.php), ainsi que sur le site de l'ICRML.

### Questions et discussion

Un participant a suggéré qu'au-delà des études sur les perceptions, il faudrait des recherches sur les agences subventionnaires de recherche qui démontrent de façon plus objective les barrières à la recherche sur la dualité linguistique et aux chercheurs des minorités. Le Commissaire a reconnu que le rapport que son bureau a publié comportait surtout des entrevues avec des chercheurs issus des institutions postsecondaire en milieu minoritaire; on a porté un regard sur les fonds, mais on n'a pas pu faire une analyse approfondie des données reliées à l'octroi des subventions par les organismes subventionnaires.

Une participante a relevé une citation de François Rocher et suggéré qu'il existe une autre division tout aussi importante, entre la production en français au Québec et la production en français hors Québec. Elle a affirmé qu'il est très difficile de construire un milieu intellectuel en français à cause de ces différences et du cantonnement du français au Québec et de l'anglais dans le reste du Canada. Elle a noté que pour la première fois depuis 40 ans, on a un gouvernement québécois qui investit dans les minorités hors-Québec, et qu'on peut appréhender un certain réengagement des Québécois dans le reste du pays. Ceci crée un nouveau défi pour les communautés minoritaires et le gouvernement fédéral, qui devront ajuster leurs stratégies en conséquence.

Un participant a demandé si le Commissariat avait l'intention de lancer de nouvelles initiatives de recherche. Le Commissaire a répondu qu'il y a déjà des projets en cours, par exemple le développement d'un inventaire, avec l'Association des universités et collèges du Canada, des cours et des programmes en français dans les universités anglophones. Sur cette question, il a suggéré que la crainte des institutions francophones de perdre des étudiants au profit de ces universités anglophones n'était pas fondée, et qu'il était au contraire important de s'assurer que les étudiants anglophones aient l'occasion d'apprendre et de maîtriser le français comme langue seconde. Le rôle que jouent les universités anglophones est différent du rôle des universités francophones en milieu minoritaire. Le Commissariat envisage également des recherches en marketing social, mais il n'a pas encore pris de décision finale à cet égard.

Un participant a suggéré qu'on pourrait imposer aux chercheurs subventionnés par le gouvernement de connaître la recherche dans leur domaine dans les deux langues officielles. Le Commissaire a répondu que c'est une idée intéressante, mais peut-être pas très réaliste dans le contexte actuel. Il a affirmé sa préférence pour la création d'occasions plutôt que l'imposition d'obligations.

Un autre participant a demandé au Commissaire de commenter le rôle des communautés dans le développement des priorités de recherche, comme moyen d'engagement et de mise en application des résultats. Il a répondu que cela dépendrait en grande partie de la communauté et de l'université en question; la réalité des grandes universités comme McGill et Concordia n'est pas la même que celle des petites universités en milieu minoritaire comme l'université de Moncton ou l'université Laurentienne. Il est possible que les universités en milieu minoritaire mettent l'accent sur l'engagement auprès de leurs communautés, tandis que les grandes universités ont plutôt l'œil sur leurs concurrents américains et la perspective mondiale. Ceci peut créer des défis pour les communautés dans l'identification de chercheurs qui ont les mêmes préoccupations qu'eux.

La question suivante a porté sur le besoin de rattrapage dans le développement de la capacité de recherche, et comment s'assurer que les investissements accélérés soient faits. Le Commissaire, tout en affirmant que ce serait intéressant de voir ce qui serait possible, a suggéré que cette question serait plutôt du ressort de Patrimoine canadien, qui joue un rôle de coordination avec les autres ministères.

Bruce Manion a remercié Graham Fraser et a confirmé que Patrimoine canadien donnerait suite à cette dernière question dans les mois à venir.

## **THÈMES DE RECHERCHE DANS UNE PERSPECTIVE D'AVENIR**

Cette partie du Symposium comprenait des discussions aux tables et en plénière sur les thèmes identifiés dans l'après-midi du premier jour. Les thèmes identifiés ont été répartis parmi les tables, qui ont décrit l'enjeu, précisé les objectifs à atteindre et identifié des stratégies à prendre pour faire avancer leur thème. Ils ont ensuite présenté les résultats de leurs discussions en plénière.

La pertinence des thèmes a été confirmée lors des rapports des groupes en plénière, alors qu'on a pu voir les recoupements qui se faisaient – par exemple, le groupe sur le financement qui parlait de partenariats et de vulgarisation; le groupe sur le financement qui parlait de partenariats; le groupe sur les partenariats qui parlait d'influencer l'action des gouvernements et de vulgarisation; le groupe sur la recherche qualitative et quantitative qui a soulevé la nécessité d'assurer la pertinence des résultats pour les utilisateurs.

Dans certains cas plusieurs tables ont abordé le même thème; les rapports sont regroupés et les sommaires des enjeux sont présentés ci-dessous. Les détails additionnels des rapports des groupes sont présentés à l'annexe 7.

### **Recherche-action (2 tables)**

Un groupe a parlé de l'atteinte d'un équilibre entre la recherche et l'action, en clarifiant les rôles de chacun dans le respect et le dialogue, et en maintenant l'autonomie des savoirs ainsi que l'intégrité de chacune des fonctions. L'autre groupe a plutôt parlé du savoir et des résultats des recherches, et comment bien les

traduire en intervention. Ils ont parlé de la recherche-action comme méthodologie, c'est-à-dire l'application d'une hypothèse et l'observation d'une hypothèse « sur le terrain » pour obtenir des résultats.

### **Partenariats (3 tables)**

Un groupe a parlé du partage d'informations, de l'accès de tous les partenaires à toutes les étapes du processus de la recherche, et de la création de projets de recherche qui répondent aux besoins politiques et communautaires ou qui sont utilisables par ces intervenants. Un deuxième groupe a plutôt parlé d'établir, de renforcer et d'enrichir des partenariats efficaces entre les chercheurs, les communautés et les instances gouvernementales. Un troisième groupe a choisi de décrire l'enjeu en questions : pourquoi des partenariats ? qui ? (identification, représentation); comment ? (modalités, ententes, protocoles, discipline); quand ? (participation à toutes les étapes, évolutif); et avec quelles ressources ? (humaines, financières, intellectuelles...)

### **Communication/Vulgarisation (3 tables)**

Le premier groupe a parlé du besoin de communiquer et de distribuer les résultats de la recherche largement et efficacement; pour cela, il faut organiser et rédiger les résultats de recherche de façon structurée et vulgarisée; cette recherche, pour être réellement accessible, doit être disponible à un seul endroit : un portail unique avec des catégories et des liens appropriés. Le deuxième groupe a repris le même thème avec des mots différents : actuellement, les recherches sont trop souvent diffusées dans des milieux spécialisés – ce n'est pas assez; le format actuel, le « ton » et la longueur des communications de recherches ne sont pas souvent accessibles aux communautés et aux preneurs de décisions (et les communications sont trop souvent pleines de jargon inaccessible). Le troisième groupe a pris une approche plus axée sur les solutions : identification de publics cibles, étude de marché du public visé, subventions et reconnaissance de l'importance de la diffusion lors de l'évaluation; la diffusion n'est pas une communication, il faut la vulgarisation, une synthèse continue, une veille stratégique.

### **Financement et ressources (2 tables)**

Le premier groupe a parlé de s'assurer que la recherche soit financée adéquatement pour obtenir les ressources nécessaires (humaines, compétences, temps) renouvelables selon les besoins; on souhaite que les programmes existent de manière continue et que la pérennité soit assurée. Selon le deuxième groupe, il faut établir les conditions de la réussite pour la recherche – bâtir les infrastructures nécessaires au sein des universités, notamment les plus petites; meilleur financement aux professeurs afin d'offrir de meilleures conditions de travail; meilleur financement pour les programmes de deuxième et troisième cycles (petites universités); financement aux étudiants (bourse); valorisation de la recherche-action; capacité des communautés de bien identifier les problématiques qui les concernent.

### **Production et accès aux données (1 table)**

Ce groupe a décrit l'enjeu de la façon suivante : certaines données pertinentes aux langues officielles n'existent pas, et beaucoup de données existantes ne sont pas connues; ce serait une « mesure positive » de les produire ou de les rendre accessibles.

### **Recherche qualitative et quantitative (2 tables)**

Selon le premier groupe, les données de Statistique Canada et autres organismes donnent une description générales des enjeux; d'autres instances doivent fournir des données qualitatives pour expliquer, compléter, interpréter le sens des données quantitatives. Il y a peu de données administratives qui comportent des éléments linguistiques (données recueillies par les provinces et territoires). Le deuxième groupe a pour sa part noté la nécessité d'avoir un regard multiple sur les réalités, regard permettant de comprendre et de prendre conscience et d'agir pour et avec les acteurs – partenariats pour comprendre et agir sur des situations problématiques vécues par les acteurs dans les milieux de pratique.

## Capacité de recherche (2 tables)

Un des groupes a pris l'approche de décrire le contexte : à l'exception de McGill et Concordia, les institutions universitaires des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) sont petites de taille, isolées, font relativement peu de recherche, et leurs assises institutionnelles et leurs infrastructures sont sous-développées. On assiste au sous-développement des facultés, des programmes doctoraux et postdoctoraux, à la surcharge des professeurs et à une culture de recherche à renforcer; absence de masse critique pour créer des équipes de recherche; diversité ou polyvalence limitée des disciplines; mais soif et volonté de faire de la recherche existent, besoin d'un rattrapage financier et d'accélérer le développement de la capacité de recherche. Pour le deuxième groupe, capacité veut dire des choses différentes selon qu'on parle d'institutions/ministères, de communautés / organismes non-gouvernementaux, ou d'universités / centres de recherche, même si partout des besoins non satisfaits existent. Les enjeux sont de convaincre de la nécessité d'y consacrer des ressources; de la capacité d'utiliser la recherche existante et de produire des indicateurs des résultats, et d'augmenter la relève parmi les chercheurs.

## Action gouvernementale basée sur la recherche (1 table)

Ce groupe a conclu que le cycle de planification et de programmation n'intègre pas de façon systématique les volets recherche et évaluation; que les programmes d'évaluation ne sont pas synchronisés aux cycles des programmes; et que la recherche à cet égard doit être faite dans une approche de partenariat.

## SUJETS DE RECHERCHE PROPOSÉS :

Pendant leur discussion sur les perspectives d'avenir, les participants ont également été invités à identifier des sujets de recherche auxquels ils s'intéressent. Une variété de sujets ont été proposés, certains très pointus, d'autres plus larges ou d'application plus générale. Voici quelques-uns des sujets qui ont été mentionnés en plénière :

- Dualité linguistique institutionnelle et multiplicité
- Identification des moteurs économiques qui favorisent le développement des communautés
- Assimilation
- Étude du comportement linguistique des choix de vie, lien avec le gouvernement dans les moments-clé de la vie, (est-ce que le gouvernement est là?)
- Attitudes des deux communautés linguistiques l'une envers l'autre
- Mieux connaître les conditions gagnantes pour établir une identité francophone forte; approfondir pour mieux comprendre
- Comment l'identité se construit
- Développement d'une culture d'apprentissage des langues dans la société canadienne

La liste complète des sujets proposés est présentée à l'annexe 7.

## F. MOT DE LA FIN ET ÉVALUATIONS

---

Bruce Manion a remercié les organisateurs, les partenaires et associés dans l'organisation. Il a souligné le haut degré d'enthousiasme et d'énergie dans la salle, et la richesse d'information, d'idées et de matière à réflexion qui ont émergé au cours du Symposium. Il a rappelé qu'un rapport formel sera distribué à tous les participants et également mis sur le site web. Il a également pris un engagement personnel à tenir compte de tout ce qu'il a appris au Symposium lors du renouvellement du plan fédéral en matière de langues officielles et à rapporter ces discussions aux comités fédéraux qu'il préside dans les prochaines semaines.

Il a terminé en remerciant tous les participants d'être venus, et d'avoir amené leur énergie et leur passion pour le sujet.

Avant de partir, les participants ont été invités à évaluer le Symposium. Le formulaire utilisé comprenait des énoncés ainsi que des questions ouvertes. 82 formulaires ont été complétés et remis aux organisateurs. Dans l'ensemble, les évaluations étaient très positives : l'énoncé que le Symposium avait été un succès et en avait valu la peine a reçu un score moyen de 4.1 sur 5 (5 équivalant à fortement en accord).

Les aspects du Symposium que les participants semblent avoir le plus appréciés étaient le réseautage, le partage des connaissances, l'organisation, la diversité de perspectives, et en particulier la présence des trois instances visées (gouvernements, communautés, universitaires), de même que la qualité et la richesse des idées partagées.

Quant aux suites à donner au Symposium, les répondants ont offert une variété de suggestions, qui reprenaient souvent les stratégies mises de l'avant dans les discussions. Un certain nombre de thèmes sont quand même ressortis :

- Publier rapidement le rapport et les présentations
- Analyser les recommandations et y réagir / donner suite; maintenir le momentum
- Établir un groupe de travail pour donner suite au Symposium
- Continuer le dialogue entre les trois niveaux d'intervenants (gouvernements, communautés, chercheurs)
- Tenir compte des résultats du Symposium dans l'établissement de politiques et de priorités au gouvernement fédéral
- Tenir une nouvelle rencontre
- Poursuivre la concertation et le travail par secteur
- Augmenter le financement et des ressources allouées à la recherche
- Agir pour favoriser la diffusion et la vulgarisation de la recherche
- Créer un lieu de concertation

Les données des évaluations sont présentées à l'annexe 8.

Animatrice : Anne-Marie Parent

Preneuse de notes : Nisa Mairi Tummon

### PRÉSENTATIONS

#### *Données de recherche pour appuyer les communautés de langue officielle en situation minoritaire*

**Roger Farley, directeur exécutif, Bureau d'appui aux communautés de langue officielle, Santé Canada**

La présentation a consisté dans un aperçu des recherches en cours sur les langues officielles dans le domaine de la santé ainsi que des défis de recherche actuels. Elle a permis de présenter l'ébauche du plan de recherche sur la santé et les communautés de langue officielle en situation minoritaire de Santé Canada et de recueillir des commentaires à ce sujet. Le plan de recherche porte sur cinq grands secteurs de recherche liés aux langues officielles et à la santé : demande de services de santé dans la langue minoritaire; satisfaction par rapport aux services de santé reçus dans la langue minoritaire; liens entre l'accès aux services de santé et de meilleurs résultats cliniques; inégalité de l'accès aux services de santé entre les communautés linguistiques majoritaire et minoritaire; et meilleures pratiques.

#### *État actuel de la recherche sur la santé de francophones en situation minoritaire*

**Denis Prud'homme, doyen de la Faculté des sciences de la santé, Université d'Ottawa**

La présentation sur le milieu de la recherche a exposé les grandes lignes de la recherche actuelle sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire et donné un aperçu des activités des Instituts de recherche en santé du Canada à ce sujet. En outre, elle a permis de cerner les défis auxquels a été confrontée la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, qui est financée par Santé Canada et qui fait la promotion de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Les principaux défis qui ont été relevés sont : la consolidation et l'amélioration de la capacité de recherche dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire; l'amélioration de l'accès à des données fiables; l'adaptation des méthodes et des outils de recherche; l'augmentation du nombre de travaux de recherche appliquée et de partenariats; et la prise en considération de la diversité au sein même des communautés francophones en situation minoritaire durant la conduite des projets de recherche.

## Principaux messages lors de la séance de questions

— L'importance de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire est soulignée, ainsi que le message selon lequel les lacunes actuelles en recherche doivent être comblées. Un participant énonce la possibilité de financer la recherche en tant que composante autonome durant la prochaine étape du Plan d'action pour les langues officielles.

— En rassemblant les parties concernées, Santé Canada aurait un rôle de facilitateur à jouer. Plus particulièrement, un participant a mentionné que Santé Canada pourrait éventuellement soutenir une plus vaste structure pour la Commission conjointe, ou qu'il pourrait y avoir une plus grande collaboration entre Santé Canada et cette commission, y compris un plan de recherche conjoint.

— Les cinq secteurs de recherche établis dans le plan de recherche de Santé Canada ont toutes trait à l'accès aux services de santé. Selon un participant, le plan de recherche aurait une portée limitée, puisqu'il ne se penche que sur l'un des déterminants de la santé. Santé Canada a précisé que le plan de recherche a été conçu d'abord et avant tout pour répondre aux besoins d'intérêt public, c'est-à-dire pour établir des fondements scientifiques et décrire les résultats des investissements effectués à ce jour en vue de soutenir l'accès aux services de santé pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

— Des participants ont souligné que certaines données sur la santé et les langues officielles sont disponibles, mais peu connues ou mal diffusées, en particulier lorsqu'il s'agit des données administratives recueillies par les gouvernements provinciaux et territoriaux. L'importance de la collaboration avec ces derniers est rappelée, de même que les défis suivants : obtenir l'accès aux données disponibles de ces sources; s'assurer que les variables linguistiques sont naturellement comprises pendant la collecte des données sur la santé; et s'assurer de la fiabilité et de la cohérence des données sur la santé d'une juridiction à l'autre.

## PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS LORS DE LA DISCUSSION SUR LES DÉFIS

Défis prioritaires	Façons de relever les défis
La nécessité d'une recherche en santé plus réceptive aux réalités de la communauté.	Formation de partenariats stratégiques entre le gouvernement, les universitaires et la communauté, de même qu'entre les chercheurs eux-mêmes et les instituts de recherche.  Soutien aux discussions interdisciplinaires, par exemple, aux discussions sur la santé dans le domaine de l'immigration pour répondre de façon intégrée aux besoins linguistiques et culturels.
L'importance d'une terminologie claire et commune pour la recherche dans le domaine de la santé, en vue de permettre la comparabilité entre les juridictions et les diverses disciplines de la santé.	Amélioration de la communication entre les chercheurs du domaine de la santé pour favoriser l'élaboration d'un langage commun; par exemple, à l'heure actuelle, même le terme « services de santé » a une signification différente d'une juridiction à l'autre, et d'un chercheur à l'autre.  Amélioration du matériel de promotion de la santé offert en langue officielle minoritaire et du niveau de connaissances en santé des patients de langue officielle minoritaire. Plus particulièrement, facilitation de la communication avec les populations vulnérables comme les aînés.

Défis prioritaires	Façons de relever les défis
<p>La nécessité de coordination des données sur la santé recueillies par les gouvernements provinciaux et territoriaux, et de l'accès à ces dernières.</p>	<p>Établissement d'un registre national de professionnels de la santé comprenant les profils linguistiques.</p> <p>Sollicitation du soutien d'organismes comme l'Institut canadien d'information sur la santé qui a déjà de l'expertise dans le domaine des données sur la santé des gouvernements provinciaux et territoriaux.</p>
<p>Le manque de sources de données et la nécessité de faciliter la production de données et l'accès aux données en temps opportun.</p>	<p>Soutien au développement d'une infrastructure pour encourager la recherche par les communautés linguistiques en situation minoritaire et sur ces dernières.</p> <p>Considération de l'établissement d'un portail pour la recherche sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire, qui serait organisé par thèmes ou par domaines et qui offrirait des liens vers des sites existants, s'il y a lieu.</p> <p>Travail en collaboration avec Statistique Canada pour améliorer l'accès aux données de recensement et de sondage par des mécanismes existants.</p> <p>Amélioration de la diffusion des données en veillant à ce que la langue et le format soient accessibles non seulement aux universitaires, mais aussi à un vaste public, y compris les professionnels de la santé, les patients et les membres de la communauté.</p>
<p>La nécessité d'une meilleure documentation sur les données démographiques changeantes et l'état de santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire, plus particulièrement en ce qui a trait aux ressources humaines en santé dans les petites communautés rurales.</p>	<p>Études allant au-delà des chiffres sur les membres des communautés de langue officielle; par exemple, examen des questions portant sur la formation, le recrutement et le maintien en poste des professionnels de la santé, et pas seulement sur le nombre de professionnels de la santé établis dans un endroit donné.</p> <p>Établissement de projets de recherche pour évaluer le rôle de la langue en ce qui a trait à la relation patient-médecin, ainsi que pour étudier l'offre active de services et la facilité à s'exprimer dans la langue minoritaire.</p> <p>Établissement de projets de recherche sur l'importance d'effectuer des recherches sur les déterminants de la santé.</p> <p>S'assurer que la recherche cible la situation particulière des petites communautés rurales de langue officielle minoritaire, ainsi que les besoins de ces communautés.</p>

Défis prioritaires	Façons de relever les défis
<p>L'importance de créer une capacité de recherche sur les questions relatives aux langues officielles et d'assurer le renouvellement des chercheurs dans ce domaine.</p>	<p>Financement stable requis de la part du gouvernement pour appuyer la recherche sur les langues officielles, en particulier, pour pourvoir au manque d'infrastructures de recherche et de financement pour les petites universités.</p> <p>Encourager les jeunes chercheurs à choisir les langues officielles et la santé comme champs d'études.</p> <p>Accent mis sur l'élaboration de stratégies pour recruter de nouveaux chercheurs en provenance des communautés et d'ailleurs.</p>
<p>La communauté anglophone au Québec est loin derrière les communautés francophones minoritaires en ce qui a trait à la recherche.</p>	<p>Amélioration de la communication entre les chercheurs anglophones et francophones, pour que la communauté anglophone minoritaire puisse tirer profit de l'expérience de ses homologues francophones qui mènent des recherches sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire.</p>

Facilitateur: Hubert Lussier

Preneur de notes : Nicole Frenette

### PRÉSENTATIONS

#### *La recherche en éducation et les communautés francophones en milieu minoritaire : réflexion sur les défis et les façons de les relever*

Réal Allard, titulaire d'un doctorat, professeur associé, Université de Moncton

- L'éducation en milieu minoritaire est à la fois :
  - la pierre angulaire de la complétude institutionnelle des communautés francophones
  - la pierre angulaire du maintien et de l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire
- Les défis de l'éducation francophone en milieu minoritaire sont nombreux.
- Ces défis, qui sont en lien avec le but de l'autonomie culturelle, doivent faire l'objet de recherches tant 'sur' l'éducation que 'pour' l'éducation.
- Plus de recherches 'pour' l'éducation doivent être menées en collaboration, par des acteurs du système éducatif et des chercheurs.

#### *Recherche sur l'éducation en anglais au Québec*

Patricia Lamarre, titulaire d'un doctorat, professeure agrégée, département de didactique, Université de Montréal

- ❑ La recherche est moins accessible pour l'éducation en anglais au Québec qu'elle ne l'est pour le système d'éducation de la minorité francophone.
- ❑ Les écoles sont souvent les seuls établissements de langue minoritaire qu'on trouve encore dans certaines régions du Québec.
- ❑ Des pressions croissantes s'exercent sur les écoles pour qu'elles dispensent des cours en français. On a souvent tendance à estimer que l'immersion seule ne suffit pas.
- ❑ Manières de régler certains de ces problèmes : innover dans la façon d'offrir des cours d'immersion en français; modifier les stratégies en poursuivant activement de nouveaux partenariats tels que les Centres d'apprentissage communautaire et des partenariats avec la majorité francophone; faire connaître nos meilleurs atouts.
- ❑ Certains sujets de recherche : émigration et questions connexes (compétences professionnelles requises, obstacles systématiques; raisons de partir et de rester; coûts de l'émigration); se préparer à une société bilingue et prendre en compte le multilinguisme; appliquer des solutions de rechange comme l'éducation à distance et les centres d'apprentissage communautaire.

### MESSAGE CLÉ DE LA SESSION DE QUESTIONS ET RÉPONSES

- ❑ Les défis des systèmes de la minorité doivent faire l'objet de recherches tant 'sur' l'éducation que 'pour' l'éducation et être menées en collaboration avec des acteurs du système éducatif.

## THÈMES PRINCIPAUX DE LA DISCUSSION SUR LES DÉFIS

Principaux défis	Comment les aborder
1) Comprendre les comportements, déterminants des parcours	- Connaissance plus fine des motivations et des obstacles (des parents, des étudiants, des enseignants, des nouveaux Canadiens) à l'intégration aux systèmes de la minorité.
2) Élaborer des argumentaires	- Élaborer un argumentaire afin de convaincre les bailleurs de fonds (gouvernements, secteur privé) de la particularité des systèmes de la minorité en vue d'attirer les ressources, la clientèle, l'intérêt.
3) Recherche <u>pour</u> le système de la minorité linguistique	- Améliorer notre compréhension des besoins pédagogiques en milieu minoritaire. Cela suppose des études comparatives des milieux majoritaires et minoritaires et une compréhension accrue de l'alphabétisation unilingue et bilingue en milieu minoritaire.
4) Développer et diffuser les meilleures pratiques	- Améliorer la diffusion de la recherche, notamment de connaissances disponibles mais non encore exploitées et favoriser les liens entre les chercheurs, les décideurs publics et les représentants des communautés.

Animatrice : Nicole Thibault

Rédactrice du rapport : Sylvie Rochette

### EXPOSÉS

#### *Principaux défis liés à la recherche en langue seconde au Canada*

Larry Vandergrift, titulaire d'un doctorat, Institut des langues officielles et du bilinguisme, Université d'Ottawa

M. Vandergrift a présenté en détail les principaux défis liés à l'apprentissage d'une langue seconde : pénurie d'enseignants; compétences des enseignants; faible rayonnement des langues secondes; revitalisation des programmes de base; intensité de l'instruction dans les programmes de base; équilibre entre la fluidité verbale et la précision que manifestent les étudiants des programmes d'immersion en langue française; ressources d'enseignement en immersion française; et adoption d'un cadre commun et inclusion des allophones dans les programmes de langue seconde.

Il existe de la recherche dans ces domaines, mais on doit y combler des lacunes afin de pouvoir aborder le sujet en profondeur. Voici quelques-uns des besoins en matière de recherche :

- ❑ Élaboration d'un profil de compétences en enseignement
- ❑ Recherche axée sur la manière de rehausser la situation du français au Canada
- ❑ Évaluation nationale des programmes de base en langue seconde
- ❑ Recherche fondée sur les salles de classe et visant à dégager la meilleure rétroaction à donner aux étudiants pour leur rendement oral et écrit
- ❑ Recherche sur la mise en œuvre d'un cadre commun pour les langues au Canada

### MESSAGES CLÉS D'UNE SÉANCE DE Q ET R

- ❑ Diffusion de la recherche existante et vulgarisation, de manière que les enseignants et les décideurs puissent facilement en faire usage
- ❑ Faire de l'apprentissage linguistique un volet du projet de société

## PRINCIPAUX THÈMES DE LA DISCUSSION SUR LES DÉFIS

Défis prioritaires	Mesures possibles
Motivations et choix	<p>Examiner la façon dont les enseignants, les administrateurs, les étudiants, les parents et la société en général réagissent dans le dossier des langues officielles.</p> <p>Examiner ce qui motive les gens afin de comprendre la manière dont les langues secondes peuvent devenir un besoin dans leur vie, et trouver l'approche la plus efficace pour susciter leur intérêt (obligation versus choix).</p> <p>Examiner si les systèmes scolaires accordent de l'importance ou non au français dans leur administration, leurs politiques et leurs pratiques, et la façon dont ils appuient la formation et le perfectionnement des enseignants. Cerner les obstacles et dégager des solutions possibles.</p>
Bilinguisme comme volet du projet de société	<p>Analyser les identités bilingues et le processus de socialisation des apprenants d'une langue seconde, y compris les Néo-Canadiens, afin de dégager les avantages et l'utilité de l'apprentissage d'une langue seconde, trouver des arguments favorables pour promouvoir l'importance d'être bilingue.</p> <p>Examiner les possibilités d'utiliser la langue seconde dans différents contextes, pour différentes fins et à toutes les étapes de la vie : enseignement postsecondaire, environnements de travail (entreprises), culture, loisirs, etc.</p>
Pédagogie et évaluation	<p>Examiner la manière dont le Canada peut appliquer un cadre linguistique commun afin de mieux harmoniser les attentes en matière d'apprentissage linguistique ainsi que l'évaluation des compétences.</p> <p>Étudier les pratiques exemplaires pour ce qui est d'adapter les méthodes d'enseignement et de créer des structures de programme qui incluent tous les étudiants (besoins spéciaux et autres).</p> <p>Examiner les méthodes permettant de répondre aux besoins d'apprentissage des enseignants, qu'il s'agisse des compétences linguistiques, culturelles ou méthodologiques.</p> <p>Examiner plus en détail le besoin en ressources.</p>
Promotion et défense des droits	<p>Mettre en lumière les avantages de l'apprentissage d'une langue seconde afin de déboulonner les mythes voulant que la chose concerne uniquement l'élite ou qu'elle soit préjudiciable à l'enseignement de la langue première, et faire plutôt valoir que cela s'adresse à tous : motiver les garçons à rester à l'école; inclure les allophones; et promouvoir la diversité et la nécessité de posséder des compétences en langue seconde dans les entreprises, etc.</p> <p>Entreprendre des études sur différentes clientèles (hommes/femmes, allophones et étudiants ayant des besoins spéciaux) pour comprendre les tendances et étayer les arguments.</p>

Défis prioritaires	Mesures possibles
Liens entre les chercheurs et les enseignants	Créer un réseau de chercheurs (avec leurs établissements) et d'enseignants (avec leurs organisations). Élaborer un programme de recherche commun sur l'apprentissage d'une langue seconde et la dualité linguistique, y compris les aspects sociaux et culturels liés aux langues officielles.

Facilitateur : Claire McCaughey

Preneur de notes : Violaine Guillerm

### PRÉSENTATION

#### *Recherche au niveau des arts, de la culture et des langues officielles au Canada*

Kelly Hill, Président de Hill Stratégies Recherche

Il existe des lacunes en matière de recherche sur le thème des arts, de la culture et des langues officielles au Canada, d'où la nécessité d'augmenter cette recherche, d'y accorder plus de temps et d'argent. Il faut travailler sur la consistance des analyses en particulier pour ce qui a trait à la définition utilisée pour la langue (langue maternelle, langue parlée à la maison,...). La recherche connue prouve néanmoins que la culture augmente la compréhension et la cohésion sociale, qu'elle contribue à la formation d'une identité forte mais il est intéressant de se demander ce que cela veut dire pour les groupes de langue officielle. Une étude américaine réalisée en 2002 a déterminé qu'il y a une corrélation forte entre la vitalité du domaine des arts et la vitalité de la communauté elle-même. Encore une fois, il serait pertinent d'explorer comment les conclusions de cette étude peuvent s'appliquer au contexte des groupes de langue officielle.

Un extrait d'une étude de Hill Stratégies sur la participation culturelle par langue montre que les francophones en général et ceux hors Québec en particulier se situent dans la moyenne nationale au niveau de leur intérêt pour la lecture, ainsi que pour la fréquentation des galeries d'art et des cinémas. Cependant, les anglophones du Québec ont un intérêt pour la lecture et les galeries d'art bien supérieur à la moyenne nationale. Deuxièmement, une étude sur les artistes au Canada montre que la proportion d'artistes francophones à l'extérieur du Québec est faible (5,8 pour 1000) et que la proportion d'artistes anglophones est élevée au Québec (13,8 pour 1000). Plus de recherche serait nécessaire pour mieux identifier les raisons sous-jacentes des différences de niveau de consommation de produits culturels parmi les groupes linguistiques.

### MESSAGES CLÉS DE LA SESSION DE QUESTIONS ET RÉPONSES

La facilitatrice a identifié des défis pour lancer le travail de groupe :

- ❑ Il peut être difficile de connaître l'impact social, culturel ou économique des subventions données à des groupes minoritaires de langue officielle (ex : francophones subventionnés en Saskatchewan).
- ❑ La recherche arrive souvent en dernière place dans l'allocation de budgets.
- ❑ La relation entre les chercheurs, les commanditaires et les utilisateurs de recherche devrait être plus harmonieuse.
- ❑ Il faut régler le problème de la consistance de la définition des langues officielles (langue maternelle, langue parlée à la maison, etc...) utilisée dans les recherches en général.
- ❑ La « fatigue vis-à-vis des recherches / études » des informateurs-clés rend la participation des acteurs parfois difficile.
- ❑ Parfois, il peut y avoir des difficultés à interpréter les résultats des chercheurs et il est nécessaire d'investir du temps pour comprendre les enjeux en profondeur.

## THÈMES PRINCIPAUX DES DISCUSSIONS SUR LES PRINCIPAUX DÉFIS ET COMMENT LES ABORDER :

Enjeux et défis	Comment les aborder
<p>Il est important de faire prendre conscience aux preneurs de décisions de l'impact des arts et de la culture sur la vitalité des communautés de langue officielle. De l'avis de tous, il y a une forte nécessité de continuer la recherche car certaines personnes n'ont toujours pas conscience de l'importance de la culture. L'exemple de la France est souligné : le budget pour l'art et la culture est important et a des répercussions économiques importantes à travers le tourisme en particulier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de réaliser une étude comparable à l'étude américaine "Ten characteristics of a Healthy community : How the Arts Can Be Integrated, Americans for the Arts, 2002" qui montre l'impact des arts sur la communauté tant au niveau social qu'économique; validation de la pertinence des conclusions américaines pour la société canadienne.</li> <li>- nécessité de rassembler et de communiquer les recherches existantes qui montrent les impacts positifs des arts et de la culture (ex : thèse sur les divers impacts de la radio communautaire)</li> </ul>
<p>Des recherches existent mais sont peu connues, diffusées ou partagées. Il est important de vérifier ce dont on dispose déjà car on ne part pas de zéro (notion d'inventaire).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- création d'un partenariat entre les divers détenteurs d'enjeux en matière de recherche : <ul style="list-style-type: none"> <li>- soit en utilisant un forum existant et en l'élargissant à tous les intervenants en particulier les milieux universitaires (ex : entente multipartite qui date d'une dizaine d'années, possibilité d'un projet de recherche sur une thématique transversale)</li> <li>- soit en créant un groupe de travail stratégique sur les arts et la culture avec pour objectif l'identification claire des impacts des arts et de la culture sur l'immigration, l'économie, la santé, etc.</li> </ul> </li> <li>- développement du réseautage entre tous les détenteurs d'enjeux.</li> <li>- utilisation des éléments disponibles auprès de Statistique Canada (datamining)</li> </ul>
<p>Des lacunes au niveau de la recherche existent.</p> <p>- exemple : 26 p. 100 des francophones ont un sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne. Pourquoi ? Quels éléments ont permis ce sentiment d'appartenance ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- une des priorités à donner à la recherche</li> </ul>





Facilitateur: Ronald Bisson

Preneurs de notes : Julio Garasa, Ghislain Lafontaine

### PRÉSENTATION

#### *Développement économique des Communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM)*

Daniel Bourgeois, Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques (ICRPAP), Université de Moncton

Industrie Canada a retenu les services de M. Bourgeois afin de présenter l'état de la recherche économique pour les CLOSM et stimuler la discussion auprès des participants au symposium. M. Bourgeois est détenteur d'un doctorat en analyse des politiques publiques et en administration publique de l'Université Laval, d'une maîtrise en administration publique et d'un baccalauréat en science politique et en économie de l'Université de Moncton. Il est le directeur de l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publique (ICRPAP), situé à l'Université de Moncton.

Monsieur Bourgeois a présenté un profil de haut niveau des CLOSM en utilisant les recherches effectuées par ICRPAP pour Industrie Canada. Il a soulevé les différents défis liés à la recherche en matière du développement économique dans les CLOSM. Ces défis sont conceptuels (par exemple, la définition d'économie francophone ou minoritaire); méthodologiques (par exemple, l'intégration des diverses sources de données : recensement, enquêtes spéciales, rapports, etc.) et économiques (par exemple, l'analyse des coûts d'opportunité associés aux actions prises pour soutenir les CLOSM). Il a terminé sa présentation en offrant des pistes de solution aux défis dans le but de soulever une discussion auprès des participants.

Parmi les solutions proposées par M. Bourgeois, notons les suivantes :

- L'établissement d'un partenariat entre l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) et Statistiques Canada afin de rendre l'accès gratuit aux données de recherche.
- L'établissement d'un programme de recherche-action conjoint auquel participeraient les ministères, les chercheurs et les communautés. Ce programme serait fondé sur la réciprocité entre : 1- les recherches pertinentes à la politique (policy-relevant research) et 2- les politiques fondées sur la recherche (research-based policies).
- Une analyse de la situation des communautés (par subdivisions de recensement) depuis 1971.
- L'établissement d'un programme continu de recherche-action en développement économique. Parmi les sujets de recherche suggérés :
  - Valeur ajoutée des ressources naturelles en milieu rural.
  - Transition vers l'économie du savoir
  - Économie sociale, capital social, centres culturels.
  - Recherche et innovation en milieu rural.
  - Entrepreneuriat chez les adolescents.
  - Alphabétisation et diplôme du secondaire chez les 55 ans et plus.
  - Localisation des emplois et bureaux fédéraux dans les CLOSM.

Monsieur Bourgeois a conclu sa présentation en rappelant certains fondements de l'éthique qui doivent guider tout chercheur, dont l'objectivité et la neutralité.

## MESSAGES CLÉS DE LA SESSION DE QUESTIONS ET RÉPONSES

Il n'y a pas eu de session Q&R lors de l'atelier. Nous avons passé à l'exercice en équipe et ensuite la plénière.

### THÈMES PRINCIPAUX DES DISCUSSIONS SUR LES PRINCIPAUX DÉFIS ET COMMENT LES ABORDER :

Suite à la présentation de monsieur Bourgeois, les participantes et participants se sont penchés sur les questions posées par le Symposium.

Le tableau suivant présente les faits saillants de la réflexion du groupe.

Principaux défis	Comment les aborder
Assurer la pertinence de la recherche	<ul style="list-style-type: none"><li>- La recherche doit être faite dans le but de mieux connaître une problématique et y apporter des pistes de solution concrètes.</li><li>- Il faut avoir une vision à long terme et holistique.</li></ul>
Comprendre le contexte de la recherche	<ul style="list-style-type: none"><li>- Il existe un rattrapage à faire au niveau de la recherche concernant les CLOSM et le domaine économique. Le domaine de la santé a bénéficié d'un programme de recherches plus complet. Comment en tirer les meilleures pratiques et les appliquer au domaine économique?</li><li>- Définir et normaliser les termes et indicateurs économiques liés au CLOSM afin d'assurer une meilleure cohésion et compréhension.</li><li>- Prioriser les recherches qui servent à amener l'action (concept de « recherche-action »).</li><li>- S'assurer que les recherches sont conçues et menées en fonction des besoins des CLOSM et en partenariat avec elles.</li></ul>
Créer un « espace » pour la recherche	<ul style="list-style-type: none"><li>- Il faut créer un endroit central pour la coordination et la dissémination de la recherche en matière économique.</li><li>- Mettre en place une infrastructure qui facilitera une meilleure coordination entre chercheurs, intervenants communautaires et instances gouvernementales et qui permettra :<ul style="list-style-type: none"><li>a) d'échanger les perspectives et les problématiques;</li><li>b) de cerner les disparités et les besoins respectifs et prioritaires;</li><li>c) de conceptualiser, planifier et exécuter la recherche;</li><li>d) de cueillir et analyser les données de façon intégrée; et</li><li>e) de traduire les savoirs en interventions respectives efficaces.</li></ul></li></ul>
Assurer l'accès aux données et aux recherches	<ul style="list-style-type: none"><li>- Statistique Canada doit inclure les questions appropriées dans ses enquêtes pour faciliter la recherche sur les CLOSM.</li><li>- Rendre la recherche disponible rapidement et à peu de frais.</li><li>- Développer des centres de données supplémentaires (en sus de ceux de Statistique Canada).</li></ul>

Principaux défis	Comment les aborder
Transférer le « savoir »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prioriser les recherches en fonction de leur utilité sans toutefois négliger la recherche fondamentale.</li> <li>- Favoriser la recherche-action (policy relevant research)</li> <li>- Vulgariser les résultats de recherche afin de les rendre plus accessibles aux différents intervenants.</li> <li>- Augmenter les capacités des communautés à s'approprier et utiliser les résultats de recherches et les données.</li> </ul>

Facilitateur: Caroline Brigitte Holloran

Preneur de notes : Sylvie Moreau

### PRÉSENTATION

#### *Immigration et langues officielles : les enjeux au niveau de la recherche*

Chedly Belkhodja, Université de Moncton, Centre Métropolis Atlantique

La présentation de Monsieur Belkhodja avait pour objectifs de faire état des grands enjeux au niveau de la recherche sur l’immigration et les langues officielles et de susciter une réflexion autour de l’immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Monsieur Belkhodja a rappelé que l’ouverture des milieux francophones minoritaires à l’immigration est encore récente, soulignant que depuis 1999, nous assistons à une augmentation de l’immigration francophone à l’extérieur du Québec. Dans ce contexte, de nouveaux enjeux émergent au niveau de la recherche en ce qui a trait à la mobilité, aux dynamiques des flux migratoires, aux politiques de régionalisation de l’immigration et aux questions d’identité et de diversité au sein de la francophonie canadienne. Les problématiques de l’attraction et du recrutement, ainsi que les enjeux au niveau de l’accueil et de l’intégration des nouveaux arrivants francophones sont au cœur des grands chantiers de recherche, où l’on note un besoin de travailler plus en profondeur et de mesurer les progrès.

### MESSAGES CLÉS DE LA SESSION DE QUESTIONS ET RÉPONSES

À la suite de la présentation, les participants ont essentiellement discuté de la définition de « l’immigrant francophone » et des différents critères utilisés à cet effet, notamment dans les milieux de recherches universitaires et gouvernementaux. Les participants ont identifié le besoin de clarifier les outils de recherche afin d’étudier la question de l’immigration francophone de manière cohérente et de bien saisir la réalité de l’immigrant d’expression française.

## THÈMES PRINCIPAUX DES DISCUSSIONS SUR LES PRINCIPAUX DÉFIS ET COMMENT LES ABORDER:

<u>Principaux défis</u>	<u>Comment les aborder</u>
<p><b>Continuum accueil- intégration-rétention des immigrants francophones</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Recrutement et mobilité des immigrants</li> <li>• Analyse des parcours migratoires et leur impact sur le sentiment d'appartenance aux communautés francophones</li> <li>• Problématique du logement et de la ségrégation</li> <li>• Rôle des femmes immigrantes dans le processus d'adaptation et d'intégration</li> <li>• Éducation et immigration</li> <li>• Dynamiques familiales et immigration</li> <li>• Dynamiques intergénérationnelles</li> <li>• Intégration (permanente) des étudiants internationaux et travailleurs temporaires</li> </ul> <p><b>Emploi</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Intégration économique, ouverture des réseaux de l'emploi et langues de travail</li> <li>- Apprentissage du français et de l'anglais (accès aux cours)</li> </ul> <p><b>Structures d'accueil en français pour les immigrants</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Évaluer l'impact des différents mécanismes et structures d'accueil sur l'intégration des immigrants francophones</li> <li>- Mettre en valeur des pratiques exemplaires d'accueil et d'intégration</li> </ul> <p><b>Intégration (inclusion) des immigrants aux structures institutionnelles au niveau politique, scolaire et de santé</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Adapter les institutions aux réalités immigrantes</li> <li>- Analyser la situation des immigrants francophones dans le contexte des communautés francophones minoritaires où ils se trouvent</li> <li>- Analyser les relations intergroupes et les questions de construction identitaire et de francophonie multiple</li> <li>- Cerner le processus évolutif de l'immigrant dans son rapport à la langue : Valeur relative du français - langue affective vs langue utilitaire</li> <li>- Évaluer l'impact de l'offre de service en français</li> </ul> <p><b>Migration secondaire en provenance du Québec – potentiel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'exclusion au niveau de l'accès à des services d'accueil lors de migration secondaire</li> <li>- La rapidité du traitement des demandes d'immigration au Québec par rapport au reste du Canada – différents processus</li> </ul>	<p><b>Le financement de la recherche</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Que les structures de financement de la recherche donnent accès aux ressources pour les recherches sur l'immigration francophone</li> </ul> <p><b>Ajouter la dimension des langues officielles dans les projets de recherches liés à l'immigration</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Que tous les ministères soient responsables d'ajouter une lentille « langue officielle » dans les projets de recherche liés à l'immigration</li> </ul> <p><b>La recherche doit faire participer les acteurs concernés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les immigrants eux-mêmes devraient participer aux projets de recherche</li> </ul> <p><b>Définition de francophone et d'immigrant francophone</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Clarifier davantage les outils de recherche et les critères qui définissent le francophone et conséquemment l'immigrant francophone – au-delà de langue maternelle, langue parlée à la maison et première langue officielle parlée</li> </ul> <p><b>L'échantillonnage – Enjeux des petits échantillons en milieu francophone minoritaire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Adapter les méthodes de recherche aux petits échantillons</li> <li>- Miser aussi sur des recherches qualitatives – ex : recherche action et communautaire</li> <li>- Favoriser les recherches qualitatives qui permettent de montrer les portraits réels (ex : réalité des milieux ruraux)</li> <li>- Favoriser les enquêtes terrain</li> <li>- Comparer différentes communautés francophones</li> <li>- Comprendre l'importance de la deuxième génération</li> </ul> <p><b>Diffusion de la recherche</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire davantage connaître ce qui existe déjà <ul style="list-style-type: none"> <li>o Faire en sorte que les communautés aient la capacité de se servir des résultats de recherches</li> <li>o S'assurer que les recherches puissent alimenter les politiques publiques</li> </ul> </li> </ul>

### RECHERCHE-ACTION (2 TABLES)

Description de l'enjeu : Un groupe a parlé de l'atteinte d'un équilibre entre la recherche et l'action, en clarifiant les rôles de chacun dans le respect et le dialogue, et en maintenant l'autonomie des savoirs ainsi que l'intégrité de chacune des fonctions. L'autre groupe a plutôt parlé du savoir et des résultats des recherches, et comment bien les traduire en intervention; ils ont parlé de la recherche-action comme méthodologie, c'est-à-dire l'application d'une hypothèse, l'observation d'une hypothèse « sur le terrain » pour obtenir des résultats. Ils ont énuméré les avantages de la recherche-action :

- Formule gagnante pour marier les communautés et les chercheurs
- Meilleur témoignage
- Permet l'appropriation du sujet par la communauté
- Garantit le succès des résultats par une approche objective
- Permet la divulgation de résultats qualitatifs
- Valorise le rôle de chacune des parties engagées
- Les parties engagées sont en accord avec le sujet de recherche
- Le sujet de recherche a une voix dans les résultats
- Permet l'utilisation d'un niveau de vulgarisation qui rejoint les groupes ciblés par la recherche.

#### Objectifs :

Les deux groupes ont également énoncé des objectifs différents. Le premier groupe a parlé de développer une culture scientifique au sein des communautés pour qu'elles reconnaissent la valeur et la portée des recherches qui les concernent; de développer une culture de collaboration avec les communautés au sein des milieux de la recherche; et d'assurer des espaces / forums favorables aux échanges, à la diffusion et au transfert des connaissances. Le deuxième groupe a plutôt parlé de la valorisation de l' « applicabilité » des politiques en place et de l'évaluation de la méthodologie.

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Vulgariser les différents modèles de recherche collaborative	La communauté des chercheurs
S'engager dans le processus au moment de la formulation des besoins, de la conception et de la diffusion	Les chercheurs et les membres de la communauté
Diffuser les résultats de la recherche selon des modes « vulgarisés » qui soient favorables à l'appropriation par les milieux	Les chercheurs
Valoriser dans l'activité académique la vulgarisation et le transfert des connaissances	Les institutions : universités, organismes subventionnaires
Assurer la création et le maintien d'espaces / forums favorables aux échanges, à la diffusion et au transfert des connaissances et au développement de projets communs	Tous
Engagement, encadrement à long terme des instances responsables du développement des politiques	Partenariats essentiels entre tous les intervenants-clés
Mettre en place une stratégie de planification à long terme : encadrement sur 10 ans, par les activités de valorisation de l'applicabilité, priorisation des champs d'intervention	
Comprendre les interrelations entre les champs d'intervention prioritaires aux communautés	

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Favoriser un processus d'évaluation continue / régulier / réflexif qui présente des constats formatifs et sommatifs	Participants / partenaires actifs à la recherche action

### **PARTENARIATS (3 TABLES)**

Description de l'enjeu : Un groupe a parlé du partage d'informations, de l'accès de tous les partenaires à toutes les étapes du processus de la recherche, et de la création de projets de recherche qui répondent aux besoins politiques et communautaires ou qui sont utilisables par ces intervenants. Un deuxième groupe a plutôt parlé d'établir, de renforcer et d'enrichir des partenariats efficaces entre les chercheurs, les communautés et les instances gouvernementales. Un troisième groupe a choisi de décrire l'enjeu en questions : pourquoi des partenariats ? qui ? (identification, représentation); comment ? (modalités, ententes, protocoles, discipline); quand ? (participation dans toutes les étapes, évolutif); et avec quelles ressources ? (humaines, financières, intellectuelles...)

#### Objectifs :

Il y avait certains recouvrements et certaines différences entre les objectifs des trois groupes :

- Une plus grande efficacité et pertinence de la recherche
- Influencer la prise de décision à tous les paliers
- Des retombées durables et utiles pour la communauté
- Optimisation des ressources / maximiser l'utilisation de toutes les ressources
- Assurer une meilleure compréhension des enjeux ainsi qu'une plus grande adhésion; conceptualiser les recherches d'une manière qui permette l'appropriation par tous les secteurs concernés
- Construire un processus en triade – gouvernement, communauté, chercheurs – et des espaces pour le faire
- 

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
État des lieux / état de la situation; inventaire de recherches existantes; développer structure, méthodologie, gestion, communication; définir les objectifs de la recherche / résultats concrets attendus	Communautés, chercheurs, décideurs
Dresser un état de la situation : examiner et évaluer les partenariats existants NB : au niveau des intervenants, la notion de communauté inclut des représentants d'instances publiques et parapubliques	Tous
Élaborer mécanismes de consultation; utiliser la recherche pour l'élaboration des politiques; développer des mécanismes de mise en œuvre appropriés; s'assurer que les communautés ont les ressources nécessaires pour participer aux partenariats	Communautés, chercheurs, décideurs
Bâtir sur la base du Réseau de la recherche de la francophonie (RRF) canadienne	Instances gouvernementales, acteurs communautaires, chercheurs
Assurer un mode de coordination rassembleur doté d'un système de veille et d'évaluation continue	

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Se doter d'un outil d'évaluation continue pour assurer le bon fonctionnement / les réalisations du partenariat gouvernements-communautés-chercheurs	
Rendre accessibles l'information et les publications des chercheurs auprès des acteurs communautaires, dans un langage et sous une forme appropriés	ICRML; chercheur postdoctoral ou communicateur professionnel
Identification des partenaires; inventaire de recherches existantes; approche concertée	
Identifier et recruter les partenaires stratégiques	
Mettre sur pied un groupe de travail (tripartite; pas plus de 10 personnes, et axé sur les 5 thèmes abordés lors du Symposium) pour créer un dépôt des idées maîtresses identifiées ici et assurer des suivis	
Soutenir la recherche pertinente aux politiques	
Revitaliser le séminaire d'été de la francophonie canadienne, en tenant compte des besoins des communautés – cours sur la francophonie canadienne	

### COMMUNICATION/VULGARISATION (3 TABLES)

Description de l'enjeu: Le premier groupe a parlé du besoin de communiquer et de distribuer les résultats de la recherche largement et efficacement; et pour cela il faut organiser et écrire les résultats de recherche de façon organisée et accessible; cette recherche, pour être réellement accessible, doit être disponible à un seul endroit : un portail unique avec des catégories et des liens appropriés. Le deuxième groupe a repris le même thème avec des mots différents : actuellement, les recherches sont trop souvent diffusées dans des milieux spécialisés – ce n'est pas assez; le format actuel, le « ton » et la longueur des communications de recherches ne sont pas souvent accessibles aux communautés et aux preneurs de décisions (et les communications sont trop souvent pleines de jargon inaccessible). Le troisième groupe a pris une approche plus axée sur les solutions : l'identification de publics cibles, étude de marché du public visé, subventionner et reconnaître l'importance de la diffusion lors de l'évaluation; la diffusion n'est pas une communication; il faut la vulgarisation, une synthèse continue et une veille stratégique.

#### Objectifs :

Les objectifs des différents groupes se rejoignent beaucoup :

- Maximiser le transfert des connaissances
- Maximiser l'impact des études; utilisation des résultats par les décideurs (gouvernements et autres)
- Communication claire et accessible
- Inclusion des communautés
- Rétroaction réaliste et constructive pour les chercheurs

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Diversifier les stratégies et moyens pour diffuser les résultats de recherche : formats différents, occasions variées (colloques, portails accessibles)	Experts en communication
Négocier avec les organismes qui subventionnent les recherches pour « imposer » qu'un pourcentage des subventions soit alloué à la communication accessible des résultats.	
Fonds (de vulgarisation) de diffusion à même le financement de recherche (et conséquemment comme critère d'évaluation)	
Responsabiliser les institutions pour établir des ressources pour appuyer les chercheurs dans la diffusion responsable au plan social (socially responsive) et accessible	AUFC / AUCC; responsables universitaires
Cadre d'évaluation / de responsabilisation : assurer un suivi pour s'assurer que la recherche était exacte, qu'elle a été utilisée, qu'elle a bien servi aux utilisateurs	Chercheurs
Outils (appuyer) le secteur communautaire pour accroître sa capacité d'interpréter, d'intégrer, de s'approprier les résultats de recherche pour passer à l'action	Partenariats chercheurs-communautés
Organiser des occasions de réflexion (think tank) pour sensibiliser les acteurs des enjeux et solutions, pour dresser des programmes de recherche pertinents qui répondent aux vrais besoins	Tous les secteurs
Associer les communautés à la conception et la réalisation des recherches (lorsque c'est pertinent); partenariats entre communautés, chercheurs, gouvernement, etc. le cas échéant; s'assurer que des mécanismes de partenariat fonctionnent	Membres de la communauté et organismes communautaires; chercheurs, gouvernement, fournisseurs de services
S'assurer que la recherche soit présentée et expliquée (ciblée) aux utilisateurs; ceci peut être fait tant par les chercheurs du gouvernement que les universitaires ou les chercheurs communautaires; produits promotionnels, marketing; portail (accès à toutes les informations au même endroit : francophoniecanadienne.ca	Chercheurs; organismes communautaires; organisations pertinentes (professionnels du marketing); communicateurs professionnels
Maintenir le contact avec les utilisateurs; créer un dialogue continu; annoncer / promouvoir la recherche; formulaires d'évaluation / de rétroaction; lien à un site web contenant un forum de rétroaction; groupes de discussion pour vérifier le niveau de langage; critères pour assurer un langage simple et axé sur l'utilisateur	Chercheurs; firmes de consultants; spécialistes de l'Internet (au besoin)
Rencontre pour déterminer les formes que devraient prendre les véhicules de transfert des connaissances	Secrétariat des langues officielles; ICRML; personnes clé du Québec anglophone; FCFA; QCGN; médias
Échanges internes, chercheurs en résidence, embauche d'étudiants d'été pour revue et synthèse de la littérature; revue des institutions passées et existantes qui ont tenté d'inclure la vulgarisation dans les subventions de recherche et qui ont tendance à connecter la recherche et les politiques	

## FINANCEMENT ET RESSOURCES (2 TABLES)

Description de l'enjeu: Le premier groupe a parlé de s'assurer que la recherche soit financée adéquatement pour obtenir les ressources nécessaires (humaines, compétences, temps) renouvelables selon les besoins; on souhaite que les programmes existent de manière continue et que la pérennité soit assurée. Selon le deuxième groupe, il faut établir les conditions de la réussite pour la recherche – bâtir les infrastructures nécessaires au sein des universités, notamment les plus petites; meilleur financement aux professeurs afin d'offrir de meilleures conditions de travail; meilleur financement pour les programmes de deuxième et troisième cycles (petites universités); financement aux étudiants (bourse); valorisation de la recherche-action; engagement des communautés pouvant bien identifier les problématiques qui les concernent.

### Objectifs :

- Accroissement de la capacité de recherche sur les CLOSM et langues secondes
- Valorisation de la recherche dans le milieu communautaire et gouvernemental
- Financement ciblé pour établir des partenariats chercheurs/communautés
- Financement adéquat pour les partenariats pour réaliser des recherches répondant aux besoins des communautés
- Financement pour évaluer les impacts au niveau des communautés, les résultats de recherche et les meilleures pratiques
- Financement de la diffusion
- Une certaine continuité dans le financement de la recherche
- Promotion de l'intersectorialité / du dialogue entre les ministères
- Financement ciblé pour assurer la relève
- 

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Établir des chaires de recherche	
Financement non seulement de la recherche comme telle, mais pour pallier le manque de support et d'infrastructure dans les universités de moindre importance	
Rétablir le programme conjoint CRSH et Patrimoine canadien pour le financement de la recherche sur les minorités des langues officielles	
Établir un programme cible adéquat pour la recherche sur les langues officielles, avec des mécanismes plus stables qu'à la pièce (financement de projet), visant les étudiants, les professeurs, les universités / institutions, le réseautage / partenariat	AUFC, FCFA, CRSH, PCH, IC, CLO, AUCC
Augmenter le développement de programmes d'études supérieures	
Financement de réseaux de chercheurs	
Avoir deux ou trois agents de développement pour aider / jouer le rôle de personnes-ressources pour aider les chercheurs à développer leurs plans et propositions de recherche	
Lobbying des conseils de recherche et des institutions gouvernementales sur l'importance et la pertinence de la recherche, pour le financement de la recherche dans leurs budgets	
Avoir des données statistiques sur le financement de la recherche en fonction de la langue et du sujet pour documenter / démontrer le manque de financement dans le domaine	

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Financer un portail pour diffuser la recherche vulgarisée – inclure financement de la vulgarisation de la recherche	
Meilleure diffusion des résultats de recherche en utilisant différents moyens : conférences, rencontres, portail dynamique, collaboration avec les médias (approche plus communautaire et proactive)	AUFC, SAIC, PCH, CASLT-ACPI
Critère d'éligibilité au programme de recherche : démontrer l'ancrage dans la communauté	
Critère du programme amélioré en recherche sur les langues officielles : impact sur les communautés	PCH, AUFC, CASALT-ACPI
Pour actualiser un partenariat réel, financer un budget de recherche pour les communautés	
Programme ciblant des partenariats universités-communautés et qui offre les ressources nécessaires aux deux partenaires	PCH, AUFC, CASALT-ACPI

### PRODUCTION ET ACCÈS AUX DONNÉES (1 TABLE)

Description de l'enjeu : certaines données pertinentes aux langues officielles n'existent pas, et beaucoup de données existantes ne sont pas connues. Ce serait une « mesure positive » de les produire ou de les rendre accessibles.

#### Objectifs :

- Assurer l'adéquation entre les besoins de recherche des communautés et les données produites
- Améliorer l'accès aux données et aux résultats de recherche
- 

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Créer des mécanismes pour outiller les communautés pour qu'elles expriment leurs besoins de recherche et démontrent leur pertinence face aux chercheurs	Institutions fédérales, universités
Ajouter des questions portant sur la langue dans les grandes enquêtes publiques	Statistique Canada, partenaires fédéraux
Produire des analyses qui révèlent les données linguistiques disponibles dans les grandes enquêtes publiques	Statistique Canada et partenaires
Créer et alimenter un espace (base de données, portail) où seraient déposées les données et études portant sur les langues officielles	Chercheurs, centres de recherche (ICRML)

## RECHERCHE QUALITATIVE ET QUANTITATIVE (2 TABLES)

Description de l'enjeu : Selon le premier groupe, les données de Statistique Canada et autres organismes donnent une description générale des enjeux; d'autres instances doivent fournir des données qualitatives pour expliquer, compléter, interpréter le sens des données quantitatives. Il y a peu de données administratives qui comportent des éléments linguistiques (données recueillies par les provinces et territoires). Le deuxième groupe a pour sa part noté la nécessité d'avoir un regard multiple sur les réalités, regard permettant de comprendre et de prendre conscience, et d'agir pour et avec les acteurs – partenariats pour comprendre et agir sur des situations problématiques vécues par les acteurs dans les milieux de pratique.

Objectifs :

- Inclure une composante linguistique dans les données de santé, immigration, éducation, emploi... des provinces
- Faciliter la communication des bases de données référencées par langue entre entités.
- Accroître la pertinence des questions
- Assurer la fiabilité des résultats
- Assurer la pertinence des résultats pour les utilisateurs et leur potentiel d'exploitation dans le milieu

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Donner des définitions linguistiques et des indices utiles, et assurer leur codification dans les recherches quantitatives et qualitatives.	Statistique Canada
Faire connaître / diffuser des recherches (données) qualitatives sur le même sujet aux chercheurs qui travaillent avec les données quantitatives; souvent les gens qui mènent des recherches qualitatives à l'échelon local ignorent qu'il existe des données quantitatives qui peuvent fournir des informations fort utiles sur les communautés.	Statistique Canada, chercheurs, universitaires, bailleurs de fonds
Pour le financement de la recherche, la recherche qualitative devrait aussi proposer une approche qualitative pour présenter l'enjeu étudié au niveau national et/ou s'associer avec une équipe multidisciplinaire pour avoir une approche quantitative et qualitative.	Chercheurs; bailleurs de fonds
Assurer des mécanismes permettant de mobiliser / réunir les intervenants pour définir les besoins, les problèmes, etc.	Acteurs communautaires, chercheurs, gouvernement
Méthodes de recherche adaptées aux contextes de la recherche, aux questions elles-mêmes	Acteurs communautaires, chercheurs, gouvernement
Mettre en place des mécanismes de transfert des connaissances, etc.	Acteurs communautaires, chercheurs, gouvernement

## CAPACITÉ DE RECHERCHE (2 TABLES)

Description de l'enjeu : Un des groupes a pris l'approche de décrire le contexte : à l'exception de McGill et Concordia, les institutions universitaires des CLOSM sont de petite taille, isolées, font relativement peu de recherche, et leurs assises institutionnelles et infrastructures sont sous-développées. On assiste au sous-développement des facultés, des programmes doctoraux et postdoctoraux, à la surcharge des professeurs et à une culture de recherche à renforcer; absence de masse critique pour créer des équipes de recherche; diversité ou polyvalence limitée des disciplines; mais soif et volonté de faire de la recherche existent,

besoin d'un rattrapage financier et d'accélération du développement de la capacité de recherche. Pour le deuxième groupe, capacité veut dire des choses différentes selon qu'on parle d'institutions, ministères, communautés, organismes non-gouvernementaux; ou d'universités, centres de recherche, même si partout des besoins non satisfaits existent. Les enjeux sont de convaincre de la nécessité d'y consacrer des ressources; la capacité d'utiliser la recherche existante et de produire des indicateurs des résultats, et d'augmenter la relève parmi les chercheurs.

Objectifs :

- Augmenter la capacité d'utilisation de ce qui existe
- Augmenter / maintenir la capacité de production de recherche pertinente
- Augmenter la capacité de diffusion
- Renforcer et accélérer le développement des compétences en recherche, tant dans les universités que les réseaux associatifs, communautés et gouvernements.
- Augmenter les programmes de recherche, le nombre de chercheurs, et créer une masse critique de chercheurs capables d'œuvrer en partenariat avec les CLOSM et gouvernements
- Identifier et diffuser des pratiques exemplaires
- Créer des réseaux de chercheurs œuvrant dans toutes les régions
- Monter une équipe nationale interdisciplinaire mixte (CLOSM, chercheurs, gouvernement) pour faciliter, appuyer, orienter, renforcer les projets de recherche dans chaque secteur.

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Faire l'état des lieux des capacités de recherche	Secrétariat des langues officielles
Créer des postes de coordination de la recherche dans les organismes communautaires.	Organismes non gouvernementaux et organismes qui les financent
Former des tables sectorielles et thématiques, clarifier les rôles et responsabilités, mettre en place un plan d'action pluriannuel, et produire un état annuel des réalisations (un peu à l'image des obligations relatives à l'article 41)	Gestion tripartite : institutions politiques, communautés, universités
Bourses à long terme (récurrentes) de recherche sur les questions de langues officielles dans les universités pour assurer la relève, et chaires de recherche et champions des langues officielles	AUFC, AUCC, chaque institution
Définir des niches d'expertise en recherche dans chaque centre institutionnel de recherche des CLOSM avec spécialisations fonctionnelles / rôles complémentaires : mentorats, professeurs émérites ou jeunes retraités, chercheurs émérites en résidence, facilitateurs de recherche	Gouvernement, y compris un point central d'expertise pour <u>accompagner</u> l'élaboration de projets et de demandes de financement
Mettre en place les incitatifs nécessaires pour que l'attrait garantisse le succès : programmes de reconnaissance prestigieux, dégrèvement de recherche, bourses, assistants de recherche, large diffusion, véhicule prestigieux de publication, programme de jumelage	
Faire passer le financement par les communautés en posant comme condition l'établissement d'un partenariat avec les institutions (pour éliminer les silos): campagnes de sensibilisation auprès des CLOSM et des chercheurs, appuyer la transformation des façons de faire et de la culture de part et d'autre	
Équipe nationale avec un expert qui assume le leadership	

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Programme fédéral pour financer la construction de réseaux	
Intégrer dans les programmes postsecondaires une formation solide en méthodologie de recherche et dans la connaissance des CLOSM à travers le pays, y compris le statut et l'usage des langues officielles dans les divers milieux du pays	
Remplacer la concurrence entre les instituts par une collaboration poussée, y compris par des projets conjoints entre centres de recherche et entre institutions	
Établir un programme fédéral de financement de la recherche pour les très grandes universités, qui oblige à faire de la recherche sur le développement des CLOSM et les langues officielles, en partenariat avec elles et leurs chercheurs	
ARUC sont très, très difficiles à réaliser; on doit élaborer un ARUC amélioré pour les CLOSM.	

### **ACTION GOUVERNEMENTALE BASÉE SUR LA RECHERCHE (1 TABLE)**

Description de l'enjeu : Le cycle de planification et de programmation ne correspond pas de façon systématique aux volets recherche et évaluation; les programmes d'évaluation ne sont pas synchronisés aux cycles des programmes; la recherche à cet égard doit être faite dans une approche de partenariat.

Objectifs :

- Intégrer les composantes recherche et évaluation au sein des processus de planification
- Que les composantes langues officielles soient systématiquement présentes et que l'approche participative soit privilégiée
- S'entendre sur les objectifs de programmes et concevoir de façon continue des indicateurs qui servent à mesurer la vitalité

<u>Stratégies</u>	<u>Intervenants à engager</u>
Inscrire dans tout cadre gouvernemental ou cadre d'imputabilité les dimensions évaluation, recherche, consultation	
Faire ressortir la recherche comme dimension du guide sur la partie VII de la LLO- à noter : mesures positives ne ciblent pas la recherche	
Faire ressortir les meilleures pratiques dans les divers ministères et organismes gouvernementaux à ce sujet	

## ANNEXE 8 – LISTE DES SUJETS DE RECHERCHE

---

- Identité culturelle, assimilation, émigration – et comment elles interagissent
- Évaluation
- Gouvernance communautaire
- Développement rural
- Études juridiques et sociologiques sur le sens de la dualité linguistique canadienne
- S'assurer que la recherche porte sur tout le continuum de la petite enfance à l'âge d'or (un principe)
- Recherche sur le développement d'une culture de l'apprentissage des langues dans la société canadienne
- Recherche sur les déterminants des comportements, des représentations, des attitudes et des motivations en matière linguistique
- Recherche qualitative à l'échelle de la communauté sur la satisfaction de l'accès aux soins et services de santé et services éducatifs
- Sociologie des communautés minoritaires
  - Mobilité géographique et accès aux opportunités : éducation, travail, santé, vie culturelle
  - Interaction des choix linguistiques et contexte socio-économique
  - Éducation, capital social et bien-être socio-économique
  - Appartenance communautaire : limites, définitions, identités
- Identité, dualité et diversité
- Analyse de politiques linguistiques
- Vitalité linguistique et communautaire
- Demande d'habiletés langagières dans le secteur privé
- Comment peut-on freiner l'assimilation des communautés francophones en situation minoritaire?
- Inventaire mobilier et immobilier des infrastructures artistiques et culturelles avec évaluation des besoins présents et à venir
- Recherche sur les lieux où s'installent les immigrants d'expression française (hors Québec)
- La recherche démontre qu'un grand nombre de nouveaux enseignants quittent la profession dans les cinq premières années de service; pourquoi? Quelle est la représentation des enseignants en langue seconde?
- Conditions gagnantes pour établir une identité francophone forte; partir des résultats de l'enquête post-censitaire
- Comment se fait la construction identitaire de l'individu ou de la communauté (dans un contexte de diversité, d'exogamie chez les francophones, d'immigration, ...)
- Étude du comportement linguistique et des choix au fil de la vie (histoire de vie)
- Cadre conceptuel de la communauté en santé, de la vitalité des communautés
- Statut de la langue, toutes choses étant égales par ailleurs?
- Voir les sujets de recherche identifiés dans les ateliers sectoriels

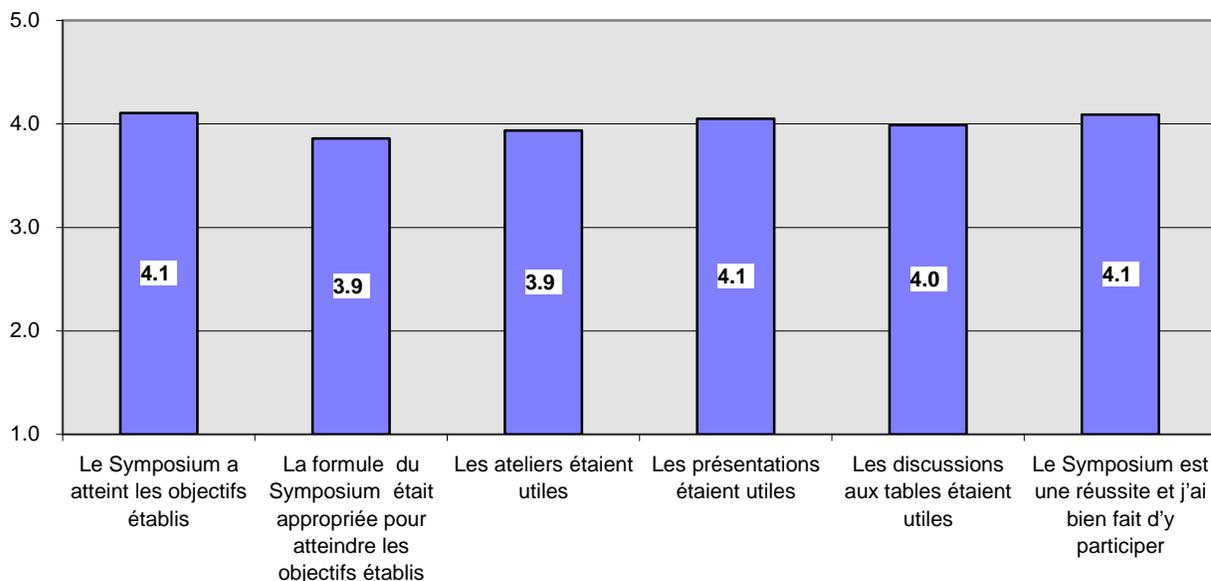
- La construction d'identité linguistique chez les jeunes – comment les sensibiliser et les influencer dans leurs choix d'identité (francophone / bilingue / plurilingue)
- Les attitudes des deux communautés linguistiques l'une envers l'autre (perceptions et enjeux communs)
- Plus d'accent sur l'horizontalité – comment travailler plus en réseaux et moins en silos dans le domaine de la recherche
- Un projet de recherche commun – l'immigration secondaire du Québec vers les communautés francophones minoritaires
- Explorer des façons, à l'extérieur du système scolaire, de développer la langue de la minorité comme valeur nationale
- Recherche à l'extérieur du système scolaire, p.ex. communautés, familles, littératie intergénérationnelle
- Curriculum de langue française – comment enrichir la dimension culturelle de la langue
- Assimilation
- Stratégies d'immigration pour attirer les immigrants vers les communautés minoritaires, et autres façons d'intégrer les immigrants, autres qu'économiques
- Documenter les pratiques efficaces en langues officielles (dans un portail)
- Impact économique des lois sur les langues; surtout pertinent au Québec
- Facteurs environnementaux qui influencent le processus identitaire et les choix de vie des jeunes
- Identification des moteurs économiques qui favorisent le développement des communautés
- La situation de l'enseignement culturel dans les écoles
- Impact économique de la marelle (hop-scotching), positif et négatif, p.ex. décrochage scolaire coûte combien à la société ? changement de système scolaire ?
- Déterminants de la vitalité des communautés, formelle et non formelle; emploi; santé
- Absence ou présence de leadership ? analyse de la présence de leadership et de sa valeur
- Où vont les jeunes qui quittent les bastions traditionnels et que deviennent-ils ?
- Pérennité des milieux ruraux qui relèvent d'une dynamique différente pour les minorités linguistiques
- Rôle des municipalités auprès des communautés de langue officielle en situation minoritaire
- L'espace francophone dans les grands centres urbains en égard aux migrants et immigrants et à la diversité culturelle
- Rôle et place de la génération expérimentée (des personnes âgées) dans la continuité communautaire
- Immersion et rétention; rétention dans les systèmes scolaires de langue française; continuité au postsecondaire en français (entièrement ou parallèlement)
- Moyens d'améliorer la communication culturelle et linguistique entre professionnels de la santé et leurs patients dans les CLOSM
- Conditions d'un bilinguisme additif inclusif en milieu communautaire en situation minoritaire – (ou – vulgarisation du concept : les affaires communautaires en milieu minoritaire et le bilinguisme peuvent-ils cohabiter ?); (mise en contexte de la note de vulgarisation); les réseaux associatifs doivent

favoriser le bilinguisme dans leurs communications dans la perspective de favoriser l'inclusion et en même temps le respect de leurs membres communautaires.

- L'impact de l'immersion linguistique sur la culture des communautés en situation minoritaire
- Rétention de la langue seconde des anglophones à l'extérieur du Québec
- L'impact de l'immigration sur la politique de dualité linguistique
- Deux thèmes complémentaires et imbriqués tout en entretenant des rapports dialectiques :
  - Dualité linguistique institutionnelle : politiques, aménagement linguistique, impact de l'immigration
  - Multiplicité des réalités et des pratiques sociales : processus de construction identitaire, recherches contextualisées et comparatives
- Déterminer la différence entre le français comme langue officielle et comme langue nationale
- Promotion et utilisation du français dans le secteur privé (les entreprises multi provinciales et multinationales)
- Études comparatives des identités multiples tant chez les jeunes que les adultes dans les communautés des langues officielles en contexte minoritaire et majoritaire (Quelle est l'identité des jeunes Canadiens anglais hors Québec, et les points de similarité et de différence avec les jeunes francophones hors Québec, par exemple)
- Assurer que les projets de recherche sur les langues officielles considèrent les clivages sociaux importants tels que la pauvreté, les femmes, les minorités visibles, lorsque pertinent (en d'autres mots les langues officielles c'est plus complexe et plus large que seulement la question de la langue et de l'identité)
- Que pouvons-nous apprendre sur les relations et les politiques fédérales-provinciales en examinant et en comprenant les expériences vécues des participants à l'étude d'adoption et de faisabilité liée au cadre conceptuel commun européen pour les langues? (est-ce que le modèle CMEC est le meilleur ou le plus efficace pour les initiatives pancanadiennes)?
- Quel impact a l'enseignement / l'offre de cours en langues internationales dans les écoles (p. ex. l'espagnol ou le cantonais) sur l'apprentissage du français langue seconde? (impact sur les inscriptions aux cours de français langue seconde, sur la perception qu'ont les étudiants des langues et de leur importance)
- Constat : il y a un manque d'équité évident et significatif au sein des cinq secteurs présents au Symposium en ce qui concerne les questions de dualité linguistique. Par exemple, en éducation, Patrimoine canadien donne beaucoup plus la priorité à l'éducation dans la langue de la minorité qu'à l'enseignement du français langue seconde pour les anglophones (et les allophones) à l'extérieur du Québec (à noter : les fonctionnaires du ministère sont intéressés et appuient les questions relatives au français langue seconde dans les limites imposées). Le déséquilibre budgétaire est incroyable; le déséquilibre par personne dans les budgets n'a pas de sens et ne peut être justifié. Question de recherche :
  - Quels sont les impacts du contenu et des priorités financières actuelles à Patrimoine canadien, en faveur de la langue de la minorité, sur les attitudes de la majorité anglophone (et allophone) à l'extérieur du Québec en ce qui concerne l'apprentissage du français, l'acceptation des francophones et l'intégration avec la culture francophone?  
NB – cette question ne suggère pas que l'orientation et le financement actuels sur les questions minoritaires n'est pas nécessaire. Elle l'est. Mais à l'intérieur d'une "même"

- L'identification du centre de leadership culturel dans les communautés (et son degré de prise de conscience)
- L'identification des leviers de promotion, de valorisation et d'enrichissement de la culture et des arts. N.B. – au niveau du leadership, sa présence, son absence et sa « valeur » (ou la perception des membres de la communauté à son égard) sont aussi des pistes. C'est un thème transversal mais son impact est à explorer davantage dans les domaines de la culture et du développement économique. La contrepartie du second thème pourrait se lire ainsi : L'identification ou le constat des obstacles au développement de l'identité culturelle, du sentiment d'appartenance ou de la vitalité économique, culturelle, éducative ou sociologique d'une communauté minoritaire peut donner des pistes d'intervention ou mener à l'identification de solutions ou alimenter des plans d'action à mettre en œuvre.

### Évaluation du Symposium les 10 et 11 janvier 2008



La moitié des participants ont répondu au questionnaire et beaucoup ont pris le temps de répondre aux questions ouvertes. Les commentaires ont été regroupés par thèmes. Quelques exemples de commentaires sont donnés pour chacun, à titre d'illustration.

#### 1. Les trois aspects du Symposium que j'ai appréciés le plus :

- Réseautage (44 commentaires)
  - Partenariats à établir
  - Rencontre entre les participants
  - J'ai bien apprécié la rencontre avec les chercheurs/intervenants/leaders de partout à travers le Canada
  - Interaction avec d'autres personnes qui s'intéressent aux mêmes problèmes
- Les présentations (24 commentaires)
  - La qualité, la variété, la pertinence
  - Différentes présentations ont été mentionnées par différentes personnes
  - Les synthèses des acquis et des défis
  - La présence de conférenciers de marque
- L'apprentissage et les nouvelles connaissances (22 commentaires)
  - La fine pointe des enjeux dans les domaines
  - Réflexions sur la recherche et les liens avec l'élaboration des politiques publiques en matière de langues officielles
  - Je comprends mieux la complexité de l'implantation de mesures pour la dualité linguistique
  - Entendre et apprendre les besoins en termes de recherche
  - Meilleure compréhension des intervenants en recherche et de leurs activités
  - Vision plus globale des enjeux des minorités linguistiques
  - Meilleure appréciation de l'ampleur du réseau de la recherche

- Validation des enjeux clés par rapport aux champs d'intervention identifiés (immigration, culture, etc.).
- Le fait de m'être familiarisé avec les enjeux dans les domaines autres que celui auquel je m'intéresse
- Appris sur les enjeux en dehors de l'Ontario, y compris exemples de pratiques exemplaires
- Les discussions et la qualité des échanges de façon générale (21 commentaires)
  - Ouverture de tous à la discussion critique
  - La confrontation des idées entre les différents acteurs
  - La franchise des diagnostics et points de vue
  - J'ai trouvé des gens ouverts à la réalité linguistique des deux bords
  - La volonté d'implication et d'engagement des différents partenaires présents au Symposium
  - Réflexion critique dans certains groupes de discussion
  - Échange entre participants – sujet – perspectives et projets, carrière et évolution professionnelle
  - Le climat de respect entre les participants
- La diversité des participants, en particulier l'interaction entre les représentants gouvernementaux, universitaires et communautaires (21 commentaires)
  - Le niveau des discussions et l'esprit de collaboration entre les 3 groupes (communauté, chercheurs, gouvernement)
  - La pluralité des points de vue
  - D'avoir réunis les communautés linguistiques minoritaires et les intervenants du domaine de la dualité linguistique
- L'approche, l'organisation et l'animation (16 commentaires)
  - La stratégie utilisée pour amener un grand groupe à focaliser sur les objectifs visés
  - Logistique du déroulement et du temps alloué à chaque composante
  - Bien organisé – rondement mené
  - Le professionnalisme des gens qui ont organisé ce Symposium
  - Le bilinguisme et la présence facile des deux langues – très facile et normale – très canadienne
  - Les personnes qui ont agi comme maîtres de cérémonies ... Superbes !
- Les résultats des discussions – thèmes, objectifs et stratégies (16 commentaires)
  - Prospective (penser 2018)
  - Les stratégies et pistes d'action proposées
  - Développer en groupe les pistes possibles pour répondre aux besoins de recherche
  - Un engagement réciproque pour collaborer à mener et appuyer la recherche sur les CLOSM
  - L'identification plus précise des problématiques de la recherche en matière de langues officielles
  - La richesse des idées émises
  - Identification des thèmes et des orientations de recherche

- Les ateliers sectoriels (12 commentaires)
  - Les ateliers et leur format
  - La discussion dans les ateliers de la première journée
  - L'amorce d'une discussion canadienne sur le développement économique
  - De voir la culture comme un des sujets de discussion
- Discussions aux tables (7 commentaires)
  - Échanges d'idées aux tables de la deuxième journée
  - Tables hétérogènes / assignation aux tables

## 2. Les deux actions les plus importantes pour donner suite à ce Symposium seraient :

- Donner suite / agir sur les priorités (26 commentaires)
  - La détermination de le faire effectivement en collaboration sans délai ni réduction de sa portée
  - Donner suite aux suggestions des secteurs
  - Un suivi par exemple, créer un groupe de travail (Task Force) composé du fédéral des représentants les universités, chercheurs et la communauté (organisme à caractère national) Pas plus de 15-18 personnes
  - La mise en œuvre des recommandations
  - Un forum de planification des enjeux identifiés
  - Retenir les sujets de recherche proposés pour en faire des recherches de fond assez rapidement
- Publier le rapport et les présentations (23 commentaires)
  - Publication du rapport le plus tôt possible
  - Bien rendre visibles les résultats compte-rendu et présentations du symposium – faciliter l'accès
  - Rapport avec recommandations claires
- Financement et ressources (21 commentaires)
  - Les ressources nécessaires mobilisées pour réaliser l'ensemble des suites sans ralentir le rythme de construction nécessaire au rattrapage
  - Rôle pivot de Patrimoine canadien pour démarrer "le train" de la recherche et voir si des argents peuvent être consacrés à la recherche dans le plan d'action
  - Structurer et financer le suivi à la recherche au niveau communautaire
  - Assurer un meilleur financement pour les divers aspects de la recherche en partenariats de recherche
  - Donner aux communautés une capacité de coordination dans le dossier de la recherche
- Création de partenariats / d'une structure de partenariat (15 commentaires)
  - Comité national formé de représentants des trois blocs (gouvernement, université, communauté)
  - Établissement d'un lieu de concertation entre les 3 paliers
  - Mettre en place des mesures et des moyens pour favoriser les partenariats entre l'université, gouvernement, et communauté dans la planification jusqu'à la mise en œuvre de la recherche.
  - Partenariat – dans la recherche action

- Gouvernement fédéral (12 commentaires)
  - Dans les critères de sélection des organismes qui financent la recherche, ajouter le critère d'avoir à consulter les communautés minoritaires et les inclure de la conception à la mise en œuvre de la recherche
  - Patrimoine canadien pourrait créer un comité directeur de la recherche de concert avec les principaux ministères concernés
  - Inclure le domaine des L.O. dans toutes les politiques et programmes relatifs à la recherche
  - Informer les ministères des avantages de la recherche sur les LO dans le développement de politiques et services pour les minorités
- Continuer le dialogue, tenir d'autres rencontres (11 commentaires)
  - Faire en sorte que dialogue sur priorités de recherche se poursuive
  - Un prochain Symposium
  - Ne pas attendre 10 ans pour faire ce genre de rencontre mais peut-être avoir un objectif différent – objectif de diffusion/partage de la recherche dans différents domaines
- Diffusion et vulgarisation des résultats de recherche (8 commentaires)
  - Augmentation de la diffusion des recherches dans le domaine des langues officielles
  - Diffusion et vulgarisation de la recherche
  - Assurer la diffusion des informations qui peuvent le mieux soutenir l'action communautaire
- Mise en place d'un mécanisme de concertation / d'un portail (7 commentaires)
  - Mise en œuvre d'un espace de concertation
  - Contacter François Charbonneau de l'AUFC qui a travaillé à la création d'un "Portail de la Recherche" afin d'y ajouter les recherches émanant de la communauté (les rapports locaux etc...) selon les domaines identifiés ici
  - Réseau de la recherche
- Tables ou comités sectoriels (5 commentaires)
  - Poursuivre les consultations par secteur (culture, santé, immigration, etc...) pour souligner les priorités
  - Comités sectoriels selon les thèmes discutés réunissant les trois blocs (gouvernement, université, communauté)
- Inscription de la recherche dans le prochain plan d'action (5 commentaires)
  - Prendre en compte les besoins exprimés dans le cadre du prochain plan d'action (leadership, financement, horizontalité dans l'approche entre les secteurs visés)

### 3. Autres commentaires et suggestions :

- 12 remerciements / commentaires positifs généraux
- 11 commentaires sur le manque de place accordé à la dualité linguistique
- 7 critiques portant sur les rapports en plénière du vendredi – trop longs, ennuyeux
- 6 commentaires positifs sur l'animation et le respect du programme
- 6 critiques ou recommandations portant sur des aspects spécifiques des ateliers
- 5 critiques ou suggestions concernant le manque de matériel fourni à l'avance
- 4 commentaires que le Symposium n'a pas permis assez d'interaction et de discussion
- 2 recommandations d'assurer un suivi
- 2 commentaires positifs sur la logistique
- 2 suggestions d'établir une banque de données sur les chercheurs / la recherche
- Une quinzaine d'autres commentaires et suggestions, tous de nature différente, sur l'organisation du Symposium ou sur les suivis à donner

## ANNEXE 10 – LISTE DES PRÉSENTATIONS

---

Les documents suivants sont disponibles en format PDF sur le site de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) à l'adresse <http://www.icrml.ca/> :

Allard, Réal : *La recherche en éducation et les communautés francophones en milieu minoritaire : réflexion sur les défis et les façons de les relever*

Belkhdja, Chedly : *Immigration et langues officielles : les enjeux au niveau de la recherche*

Bourgeois, Daniel : *Symposium sur les enjeux de recherche sur les langues officielles*

Bourhis, Richard Y. : *Caractéristiques démolinguistiques des communautés francophone et anglophone du Québec*

Corbeil, Jean-Pierre : *Premier résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langues officielles (EVMLO)*

Côté, Diane : *L'utilisation de la recherche et les communautés francophones et acadiennes*

Farley, Roger : *Résultats de recherche sur les communautés de langues officielles en situation minoritaire*

Fraser, Graham : *La coordination horizontale de la recherche : avantages et retombées*

Goldman, Gustave : *D'un noyau...L'accès aux données à Statistique Canada*

Hill, Kelly : *Recherche sur les arts, la culture, et les langues officielles au Canada : Faits et lacunes*

Lachapelle, Réjean : *Le Recensement de 2006 : quelques tendances lourdes*

Lamarre, Patricia : *Recherche sur les langues officielles au cours de la prochaine décennie : L'école de langue anglaise au Québec*

Landry, Rodrigue : *La recherche sur les communautés de langues officielles en situation minoritaire : chercheurs, réseaux et grands thèmes*

Prud'homme, Denis : *État de la recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire*

Thibault, Nicole : *Faire le pont : la dualité linguistique*

Vandergrift, Larry : *Les principaux défis liés à la recherche en langue seconde au Canada*